

Les orientations du Président de l'APPO

S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly pour son mandat

Dossier

Le Forum des Instituts
de Formation de l'APPO

Le saviez-vous ?

Le pétrole est essentiel à
l'agriculture moderne

Cartes postales

Nigéria & Angola





**African
Energy
Week**

**MAKING
ENERGY
POVERTY
OVER
HISTORY
BY 2030**

CTICC 1,

Cape Town, South Africa

12 - 16 October 2026

Invest in African Energies:

Affordable & Abundant Energy Additions

Speak | Sponsor | Exhibit: sales@aecweek.com

Scan
to Register



REGISTER NOW



VISITEZ NOTRE SITE WEB

www.apposecretariat.org

 [apposecretariat](http://www.apposecretariat.org)

ÉDITORIAL

Les orientations du Président de l'APPO pour l'exercice en cours



S.E. Farid Ghezali
SG de l'APPO

Après ma prise de fonction et comme il est de coutume en début d'exercice, j'ai effectué le 30 janvier dernier une mission à Abidjan en Côte d'Ivoire pour présenter le Programme de Travail 2026 du Secrétariat et recevoir les orientations du Président du Conseil des Ministres de l'APPO, S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly, Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie de la République de Côte d'Ivoire. Il ressort de cette séance une vision claire

pour l'Organisation, déclinée en cinq points clés à travers une feuille de route validée.

► *Opérationnalisation de la Banque Africaine de l'Énergie (AEB)*

Le Président a rappelé que le lancement effectif de la Banque Africaine de l'Énergie constitue une priorité stratégique immédiate. Il a appelé à une mobilisation coordonnée des Pays Membres, à un suivi étroit des jalons, ainsi qu'à une discipline de gouvernance et de traçabilité à la mesure des enjeux. Il a souligné que l'objectif partagé doit être de lever, avec méthode et diligence, les derniers prérequis institutionnels, techniques et opérationnels en vue d'une mise en service effective de la Banque.

► *Restructuration de l'APPO*

Le Président a souligné que, dans un environnement énergétique en profonde recomposition, l'APPO se doit de se doter d'une architecture institutionnelle et opérationnelle pleinement en phase avec le contexte géostratégique actuel, les transitions en cours et les impératifs d'efficacité. Il a, à cet égard, appelé à une restructuration lucide et responsable, en adéquation avec son temps, visant à renforcer la capacité d'exécution du Secrétariat, à clarifier les mécanismes de décision et à accroître l'agilité des instruments de coopération de l'Organisation.

► **Tenue du Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement**

Le Président a exprimé le souhait que l'année 2026 permette de hisser la AEB au rang de projet continental porté au plus haut niveau, à travers l'organisation d'un Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement concomitant au lancement de la Banque. Il a souligné qu'une telle séquence constituerait un signal politique fort, de nature à renforcer l'adhésion, à consolider la crédibilité de l'initiative et à en accroître la portée stratégique.

► **Présence accrue dans les événements énergétiques majeurs**

Le Président a souligné que la visibilité conditionne l'influence. À ce titre, il a appelé au renforcement de la présence de l'APPO au sein des principaux événements et plateformes de la scène énergétique régionale et internationale, afin de mieux porter les priorités de l'Organisation, de consolider des partenariats stratégiques et de positionner l'Afrique comme un acteur pleinement souverain de ses choix énergétiques. Il a, par ailleurs, exprimé le souhait d'être personnellement associé, aux côtés du Secrétariat, à la participation de l'APPO à ces événements stratégiques, et a demandé qu'un programme dédié lui soit soumis à cet effet.

► **Contenu Local : harmonisation et suivi renforcé des cadres nationaux**

J'ai indiqué mon intention d'engager, en 2026, un travail structuré visant à encourager, lorsque cela est pertinent, l'harmonisation des cadres et codes pétroliers au sein des Pays membres. Le Président a, pour sa part, rappelé que le Contenu Local constitue un levier majeur de création de valeur, de transfert de compétences et de renforcement de la souveraineté industrielle, et a souligné que la mise en œuvre cohérente de ces orientations requiert une coordination étroite, une concertation continue et une discipline d'exécution renforcée. Il a, à cet égard, appelé à un travail étroit et constant entre la Présidence de l'APPO et le Secrétariat afin d'assurer la continuité, la réactivité et l'efficacité des actions communes.

Je me réjouis de cette dynamique impulsée par le Président de l'APPO et qui a permis de franchir des jalons essentiels. Ainsi, je peux d'ores et déjà

confirmer que l'implémentation de cette feuille de route est largement entamée. Pour ce qui est de la AEB, nous sommes en passe de terminer la mobilisation des capitaux de lancement et la phase opérationnelle devrait intervenir en septembre prochain, après que le Président a personnellement présidé à Abuja (Nigéria), la réception officielle du bâtiment de siège le 2 février dernier. Aussi, comme indiqué dans ses priorités en début de mandat, S.E Mamadou Sangafowa-Coulibaly, Président de l'APPO avait demandé une Session Extraordinaire du Conseil des Ministres pour prendre les dispositions importantes pour le lancement de la AEB. À cet effet, les membres du Conseil des Ministres de l'APPO se sont réunis en virtuel le 1er juin dernier en Session Extraordinaire pour prendre les décisions majeures qui s'imposaient pour faire avancer le projet. Ils ont ainsi unanimement décidé que la Banque devra être lancée en septembre prochain et ils ont également donné la possibilité aux Pays Membres de l'APPO d'y investir individuellement et directement. La restructuration du Secrétariat quant à elle est largement avancée, du moins pour sa phase technique. La validation des propositions pour recommandation au Conseil des Ministres est à l'ordre du jour des Réunions de mi-année de l'APPO qui se tiennent du 1er au 3 juillet 2026 à Yamoussoukro, Côte d'Ivoire. Quant au Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement à venir, il tient particulièrement à cœur au Ministre congolais des Hydrocarbures S.E. Stev Simplicite Onanga, ainsi qu'il me l'a notifié lors d'une audience qu'il lui a bien plu de m'accorder le 15 mai à Brazzaville (Congo) suite à sa prise de fonction. Aussi, l'APPO a-t-elle confirmé, tout le long de ces six premiers mois de l'année, sa position d'Organisation de référence dans le domaine des hydrocarbures en Afrique, en prenant activement part aux événements africains et internationaux de référence dans le domaine de l'énergie. Notre Organisation a également noué des relations fortes à travers la signature déjà actée ou à venir de protocoles d'accord avec des Organisations soeurs partageant sa vision. Enfin, dans le cadre du renforcement du Contenu Local, nous avons enclenché la mise en place de différentes plateformes en vue de renforcer la coopération entre les Pays Membres, et entre les pays africains, en droite ligne de notre mission.

Au total, il faut retenir que le cap indiqué par le Président est maintenu, grâce au soutien constant du Conseil des Ministres et du Conseil Exécutif.



Editeur

Organisation des Producteurs de Pétrole Africains, APPO
Adresse : Centre-Ville 76, Av. Amilcar Cabral, Brazzaville,
Congo-Brazzaville
Téléphone : +242 06 563 5927
Contact : info@apposecretariat.org

Site internet : www.apposecretariat.org

Visitez le site web de l'APPO pour les dernières nouvelles et informations sur l'Organisation.
Nous sommes également disponibles sur Twitter, Facebook, Instagram, LinkedIn et YouTube.

Composition et objectifs de l'APPO

L'Organisation des Producteurs de Pétrole Africains (APPO) est une organisation intergouvernementale, créée le 27 janvier 1987 par huit pays africains à Lagos, en République Fédérale du Nigéria pour servir de plateforme de coopération et d'harmonisation des efforts, de collaboration, de partage de connaissances et d'expertise entre les pays africains producteurs de pétrole. Sa mission est de promouvoir la coopération dans le domaine des hydrocarbures de ses Pays Membres et d'autres institutions mondiales afin de favoriser une collaboration et des partenariats fructueux tout en utilisant le pétrole comme catalyseur pour la sécurité énergétique, le développement durable et la diversification économique en Afrique. L'APPO aspire à être la référence mondiale et l'institution leader sur les questions liées aux hydrocarbures en Afrique. L'Organisation est composée aujourd'hui de 18 Pays Membres : L'Algérie, l'Angola, le Bénin, le Cameroun, le Congo, la République Démocratique du Congo, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, la Guinée Équatoriale, le Gabon, le Ghana, la Libye, la Namibie, le Niger, le Nigéria, le Sénégal, l'Afrique du Sud et le Tchad. La République Bolivarienne du Venezuela est un Membre Honoraire de l'APPO.

Sommaire

CONFERENCE

Sommet de l'Énergie et de l'Économie de Libye	8
Forum des Ambassadeurs au 39^{ème} Anniversaire de l'APPO	10
NIES 2026	16

ÉVÉNEMENT

Passation de charge au Secrétariat de l'APPO	18
Ils ont dirigé le Secrétariat de l'APPO	20
Portrait de S.E. Farid Ghezali	21
48^{ème} Session Ordinaire du Conseil des Ministres	22
Déclaration de Brazzaville sur le Contenu Local	24
Protocole d'accord entre GNPC & SONATRACH	26
Protocole d'accord entre APPO & ARDA	28
Réception des clés de la AEB	30

AUDIENCES

Visites du SG aux Ambassadeurs	32
Le SG chez le Ministre des Hydrocarbures du Congo	34



Sommaire

DOSSIER

À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO 38

CARTE POSTALE

Le Nigéria, le géant africain aux atouts indéniables 52
L'Angola, le joyau minier de l'Afrique Australe 54

NOS ÉTUDES

Facilitateurs environnementaux dans la chaîne d'approvisionnement pétrolière et gazière 56

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le pétrole est essentiel à l'agriculture moderne 58

HISTOIRE

Le pacte secret des sept soeurs 60

INFORMATION PRATIQUE

Les bienfaits de la pratique sportive 62

TROUVEZ AUSSI EN FIN DE MAGAZINE
NOTRE SUPPLEMENT **OLÉODUC CULTUREL**
EN FRANÇAIS ET EN ESPAGNOL



Cabinet du Secrétaire Général de l'APPO

Secrétaire Général : S.E. Farid Ghezali
Chef de Cabinet : Eng. Bakary Traoré
Conseiller Juridique : M. Bakamba Loguelko
Rédactrice en Chef : Dr Carmen Fifamé Toudonou

Division Recherche

Directeur : M. Tchananti Sahgui Tiatti
Chef de l'Unité de la Coopération Technique : M. Tchananti Sahgui Tiatti

Division des Services d'Appui

Directrice : Mme Philomena A. Ikoko
Chef de l'Unité Administration, Informatique et ressources de l'Organisation : Mme Chimdimma Okpara

Ont collaboré à ce numéro :

M. Viven Walter Kessi
M. Serge Désiré Kohemun
M. Amadou Boubacar
M. Djibril Gueye

Couverture

La couverture de ce numéro montre le Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie de la République de Côte d'Ivoire et Président de l'APPO S.E.M. Mamadou Sangafowa-Coulibaly recevant en audience à Abidjan le 30 janvier 2026 le SG de l'APPO S.E. Farid Ghezali (Voir Éditorial).



Sommet de l'Énergie et de l'Économie de Libye (LEES) 2026

Positionner la Libye au cœur de l'énergie mondiale

Le 24 janvier 2026, une délégation de l'Organisation des Producteurs de Pétrole Africains (APPO) a participé à la 4ème édition du Sommet de l'Énergie et de l'Économie de Libye (LEES), qui s'est tenu à Tripoli (État de Libye). Conduite par Son Excellence M. Farid Ghezali, Secrétaire Général de l'APPO, la mission a permis de nouer d'importants contacts engageant l'avenir de l'Organisation.



*SE Dr Khalifa R. Abdul Sadek
Ministre du Pétrole et du Gaz de la Libye*

Ouvert le 24 janvier 2026, sous le haut patronage du Premier Ministre de l'État Libyen, S.E. Abdel Hamid Dbeibah, le Sommet de l'Énergie et de l'Économie de Libye a connu la participation de délégations de hauts niveaux et de rang mondial. La cérémonie d'ouverture a été entre autres, marquée par l'adresse de M. Masoud Souleymane, Directeur Général de la National Oil Corporation (NOC) de Libye qui a exposé le nouvel agenda du gouvernement libyen visant à mettre à profit les énormes réserves de pétrole et de gaz pour repositionner le pays en tant que source d'énergie mondiale. Le Premier Ministre de l'État Libyen, Son Excel-

lence Abdel Hamid Dbeibah a, pour sa part, déclaré que la Libye est désormais de retour dans le paysage énergétique mondial alors qu'elle bénéficie d'opportunités significatives d'investissements et de coopération dans le pétrole, le gaz et les énergies renouvelables. Selon lui, le pays s'est fixé des objectifs à long terme : produire 2 millions de barils par jour, 8 millions de barils de réserves additionnels, 400 000 barils de raffinage sous la direction du Ministère du Pétrole et du Gaz et de la NOC. Il a souligné que le pays est ouvert à des partenariats internationaux et s'engage à renforcer sa collaboration et son partenariat avec ses principaux partenaires.



Vue d'ensemble d'un panel du LEES 2026

La AEB pour libérer l'immense potentiel pour les infrastructures régionales et transfrontalières

Trois accords importants ont été signés lors de la cérémonie. Il s'agit du Premier Amendement à l'accord pour le retour dans les zones de la concession d'Al-Waha, d'un protocole d'accord entre la Libyan National Oil du pétrole et Chevron et d'un protocole d'accord entre le Ministère libyen du Pétrole et du Gaz et le Ministère égyptien du Pétrole et des Ressources Minérales. Le panel ministériel qui s'en est suivi, a porté sur le thème « Partenariats stratégiques : positionner la Libye au cœur de l'énergie mondiale ». Le SG y a pris part aux côtés de membres du Conseil des Ministres de l'APPO que sont Leurs Excellences Dr Khalifa Abdulsadek, Ministre du Pétrole et du Gaz de l'État de Libye et Karim Badawi, Ministre du Pétrole et des Ressources Minérales de la République Arabe d'Égypte, et Mme Gaudentia Kröhne, Vice-Ministre de l'Industrialisation, des Mines et de l'Énergie, République de Namibie. Le SG, après avoir exposé l'historique de la Banque, a indiqué que la AEB constitue un outil de transformation conçu pour libérer un immense potentiel car elle peut structurer efficacement des mécanismes régionaux de partage des risques pour stimuler le capital privé et garantir que des projets comme les interconnecteurs électriques proposés entre la Libye et l'Algérie soient commercialement rentables.

Leurs Excellences M. Farid Ghezali et Dr Philip Mshelbila, SG de l'APPO et du GECF

Vers la signature d'un Mémorandum d'Entente entre l'APPO et le GECF

En marge de la cérémonie d'ouverture, les SG de l'APPO et du GECF, Leurs Excellences M. Farid Ghezali et Dr Philip Mshelbila, ont tenu une réunion formelle centrée sur le renforcement de la collaboration et de la coopération entre les deux Organisations sur des questions d'intérêt commun au bénéfice de leurs Pays Membres respectifs, ainsi qu'un projet de signature d'un protocole d'accord entre les deux Institutions. Cette entente marquera le début d'une nouvelle ère de coopération fructueuse et de collaboration entre les deux Organisations, qui partagent cinq Pays Membres et ont pour objectif commun de renforcer le secteur pétrolier et gazier africain par des actions unifiées et coordonnées au bénéfice de leurs Pays Membres, et par extension du continent africain. Les deux parties ont convenu de tenir la cérémonie de signature d'un mémorandum d'entente à cet effet dans les locaux du Secrétariat de l'APPO, à Brazzaville.



Célébration du 39ème Anniversaire de création de l'APPO à Brazzaville

Relever le défi du développement du Contenu Local dans les activités pétrolières et gazières en Afrique

L'APPO a fêté le 27 janvier 2026 le 39ème anniversaire de sa création à Brazzaville (Congo). La fête a rassemblé les membres du Forum des Ambassadeurs et Chefs de Mission des Pays Membres accrédités en République du Congo pour la tenue de leur 4ème Réunion. Allocutions, communication, messages d'anniversaire, échange de cadeaux et coupure symbolique du gâteau d'anniversaire étaient au menu d'une festivité riche en émotion.

39 années au service de l'industrie énergétique africaine, cela se fête ! Organisée à Brazzaville, la cérémonie de commémoration de l'événement a été présidée par S.E. Bruno Richard Itoua, Ministre des Hydrocarbures du Congo, pays hôte de l'APPO, représentant le Président de l'APPO, le Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Energie de la République de Côte d'Ivoire, S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly, en présence des Ambassadeurs et Chefs de Mission des Pays Membres de l'APPO et pays stratégiques ainsi que du Secrétaire Général S.E. Farid Ghezali. Ouvrant la série des allocutions par son mot de bienvenue, le SG a salué l'engagement commun des Pays Membres, depuis la création de l'APPA en 1987, à savoir : transformer les immenses richesses du sous-sol africain en une prospé-

rité durable et équitablement partagée pour les populations. 39 années plus tard, a-t-il indiqué, l'APPO peut s'enorgueillir d'être devenue un véritable moteur continental de souveraineté énergétique et un architecte de la destinée collective africaine.

Le message d'anniversaire du Président de l'APPO

Prenant la parole au nom du Président de l'APPO S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly,

Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Energie de la Côte d'Ivoire empêché, le Ministre des Hydrocarbures du Congo S.E. Bruno Jean-Richard Itoua a indiqué que depuis la création de



Accueil de S.E. Bruno Jean-Richard Itoua, Ministre des Hydrocarbures du Congo représentant le Président de l'APPO

l'APPA jusqu'à l'APPO, l'Organisation a connu de profondes mutations allant dans le sens de son amélioration au service de l'industrie des hydrocarbures de ses Pays Membres. Il a ensuite souhaité aux Membres du Forum des Ambassadeurs et Chefs de Mission des Pays Membres de l'APPO accrédités en République du Congo de fructueuses délibérations. Revenant sur le sujet de la Banque Africaine de l'Énergie (AEB) dont l'APPO est une promotrice majeure, en partenariat avec Afreximbank, il a salué la clairvoyance du Conseil des Ministres dont les successives délibérations et résolutions pertinentes ont permis de poser des jalons essentiels. « Les tous premiers jours du mois de février verront la visite d'inspection que conduira le Président de l'APPO avec



Vue partielle des participants

Le SG de l'APPO S.E. Farid Ghezali



plusieurs Membres du Conseil des Ministres au siège de cette Banque localisé à Abuja au Nigéria », a ajouté le Ministre Itoua.

Créer une Plateforme pour le développement et la promotion du Contenu Local en Afrique

Le SG de l'APPO, S.E. Farid Ghezali a planté le décor de lors de la session technique sur le développement et la promotion du Contenu Local dans l'industrie pétrolière et gazière en Afrique. Dans son exposé liminaire, il a indiqué que, loin d'être une clause contractuelle ou encore une exigence réglementaire isolée, le Contenu Local est la clé de voûte de la révolution économique



S.E. Bruno Jean-Richard ITOUA, Ministre des Hydrocarbures du Congo intervenant au nom de S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly, Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie de la Côte d'Ivoire & Président de l'APPO

africaine et le véritable fer de lance de son développement endogène. Il s'agit donc pour l'Afrique de sortir du modèle traditionnel de l'extraction, pour embrasser celui de la création de valeur, de l'industrialisation et de l'innovation. L'objectif ici, a-t-il indiqué, est d'atteindre une moyenne d'au moins 50% de Contenu Local dans tous les secteurs pétro-gaziers africains d'ici 2030, en respect de la Déclaration de Brazzaville. Citant l'exemple de pays pionniers dans la promotion du Contenu Local tels que le Nigéria, l'Angola ou encore le Congo, le SG a affirmé que ces succès doivent être reproduits à l'échelle continentale. Pour y parvenir a-t-il annoncé, l'APPO déploiera, à partir de cette année, une base de données pan-africaine de centaines d'entreprises certifiées, offrant une visibilité et une crédibilité sans précédent aux champions locaux. La stratégie intègre également des programmes intensifs de formation à mettre en œuvre avec le Forum des Instituts de Formation de l'APPO ainsi que des conseils avisés aux

Pays Membres pour l'adoption des Joint-Ventures stratégiques avec les Compagnies Pétrolières Internationales. À cet effet, a-t-il conclu, la Banque Africaine de l'Énergie (AEB) sera l'outil de financement de cette vision, permettant de capter une part substantielle des 15 milliards USD de valeur ajoutée perdus aujourd'hui avec l'exportation des ressources brutes.

L'engagement du Forum des Ambassadeurs en faveur du Contenu Local

Les Ambassadeurs et Chefs de Missions Diplomatiques, par la voix du représentant désigné par le Doyen, S.E. Louis Marie Magloire Nkoum-Menteny, Ambassadeur de la République du Cameroun en République du Congo, ont félicité l'APPO pour le travail entrepris en faveur du Contenu Local dans les activités de l'industrie pétrolière et gazière en Afrique, marquant leur engagement pour



Vue partielle des participants

cette dynamique. Ils ont, une fois de plus souhaité la chaleureuse bienvenue au nouveau SG de l'AP-PO et se sont réjouis de la continuité observée dans la dynamique de l'Organisation depuis la passation de témoin. La cérémonie s'est ensuite poursuivie par la coupure symbolique du gâteau d'anniversaire. Le toast d'anniversaire a été prononcé par S.E. Laura Evangelia Suarez, Ambassadrice de la République

Bolivarienne du Venezuela en République du Congo. Elle a, au nom de tous ses collègues Ambassadeurs et Chefs de Mission, souhaité un joyeux anniversaire à l'APPO, dans la paix, la concorde et la promotion de l'unité et de la souveraineté dans le monde. La cérémonie a pris fin par la remise des cadeaux, ouvrant la voie au quarantenaire de l'APPO qui sera commémoré le 27 janvier 2027.

Vue partielle des participants



Messages d'anniversaire



En cette heureuse occasion qui m'est offerte, je tiens à exprimer au SG de l'APPO et à tous ses collaborateurs mes chaleureuses félicitations pour le 39e anniversaire de la création de notre chère et prestigieuse Organisation panafricaine. Il y a 39 ans maintenant que les dirigeants africains en ayant une vision éclairée ont décidé de créer cette Organisation pour répondre aux défis et enjeux du secteur de l'énergie en Afrique. Ce rêve est depuis lors, jours après jours, une réalité du continent africain avec des progrès tangibles et pertinents.

Mes félicitations sont également accompagnées par mes meilleurs vœux de réussite et de plein succès à M. le SG et à l'Organisation dans la réalisation des objectifs fixés et dans la conversion de cette Organisation en une véritable et réelle force de proposition, de négociation et d'action au service des pays africains dans la défense de leurs intérêts supérieurs, dont la sécurité et la souveraineté constituent la première préoccupation, mais aussi et surtout dans la promotion du développement durable sur notre continent.

Ceci va, bien évidemment, avec le soutien politique des Pays Membres.

Avec notre soutien.

S.E. Riache Azeddine

Ambassadeur de la République Algérienne Démocratique et Populaire en République du Congo



La République du Cameroun affiche et revendique fièrement sa qualité de Membre de l'APPO, une organisation dont la montée en puissance témoigne clairement de la volonté des États Africains et du Sud Global de conquérir leur souveraineté énergétique.

Joyeux 39ème Anniversaire. Bonne et Heureuse année 2026 au Secrétaire Général et à son staff.

S.E. Louis-Marie Magloire Nkoum-Me-Mtseny

Ambassadeur de la République du Cameroun en République du Congo



Joyeux 39ème Anniversaire APPO.

Avec mes meilleurs vœux de développement et de succès. Je suis confiante que la coopération entre nos Pays Membres et frères donnera des résultats sublimes.

Bon courage M. le Secrétaire Général et bonne chance, et surtout, bonne continuation.

S.E. Iman Yakout

Ambassadrice de la République Arabe d'Égypte en République du Congo



À une époque où le monde joue pour la paix et la souveraineté des pays du sud global, ce dont nous avons besoin, c'est de l'intégration et, au-delà de l'unité, de l'unité des égaux, de l'unité de l'Afrique et du sud global. Félicitations à cette belle organisation et meilleurs vœux pour progresser dans les objectifs fixés. De nombreux succès également pour le nouveau Secrétaire général ainsi qu'envers l'Afrique et le Venezuela.

*S.E. Laura Evangelia Suarez
Ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela en République du Congo*



Joyeux 39ème anniversaire à l'APPO, au nom de la République d'Afrique du Sud et du Président S.E. Cyril Ramaphosa, vous souhaitant de nombreuses années de succès à venir. Ayant réussi à faire de l'Afrique l'un des principaux acteurs de l'énergie dans le monde, nous apprécions vos efforts pour le développement de l'industrie pétrolière en Afrique.

*S.E. Mziwamadoda Koloko
Ambassadeur de la République d'Afrique du Sud en République du Congo*



Chaleureuses félicitations au 39e anniversaire de l'Organisation des Producteurs de Pétrole Africains (APPO).

L'organisation a été à la hauteur de ses attentes et a enregistré d'importantes réalisations.

*M. Charles Sona
Chargé d'Affaires, Ambassade du Nigéria en République du Congo*



À l'occasion de la célébration des 39 ans de l'APPO, je voudrais, au nom du Gouvernement du Sénégal et en mon nom propre, adresser nos chaleureuses félicitations à APPO, son Secrétaire Général et à ses instances dirigeantes. C'est l'occasion de réaffirmer l'engagement du Gouvernement du Sénégal à apporter son plein soutien à cette organisation pour relever les défis actuels et futurs liés à l'énergie en Afrique.

*S.E. Ousmane Diop
Ambassadeur de la République du Sénégal en République du Congo*

NIES 2026

Articuler une feuille de route stratégique pour l'avenir énergétique de l'Afrique

Organisé du 2 au 5 février 2026, le Sommet International de l'Énergie du Nigeria (NIES) a constitué un moment privilégié d'échanges autour de l'avenir énergétique de l'Afrique. L'APPO y a été représentée par une délégation conduite par S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly, Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie de la Côte d'Ivoire et Président de l'APPO.



Le Président de l'APPO S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly et le SG de l'APPO S.E. Farid Ghezali

C'est au Centre International de Conférences Bola Ahmed Tinubu qu'a eu lieu l'ouverture solennelle du NIES 2026 le 2 février 2026. Sous le haut patronage de S.E. Bola Ahmed Tinubu, Président de la République Fédérale du Nigeria représenté par son Premier Ministre, S.E. Kashim Shettima, le NIES a fédéré les acteurs nationaux et africains les plus importants du domaine énergétique. L'APPO était représentée par une forte délégation, avec à sa tête, le Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie de la Côte d'Ivoire et Président de l'APPO,

S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly. Le SG de l'APPO, S.E. Farid Ghezali a également assisté à la cérémonie d'ouverture, de même que le Président de la Gambie, S.E. Adama Barrow et le Vice-Ministre des Mines et des Hydrocarbures de la Guinée Equatoriale, S.E. Domingo Mba Esono. Les différentes interventions ont mis en exergue le paradoxe de l'Afrique, un continent avec la plus forte proportion de sa population n'ayant pas accès à l'énergie, qui pourtant exporte 70% du pétrole brut et 40% du gaz naturel qu'il produit. Parmi les nombreuses solutions

proposées pour mettre fin à cette contradiction, figure en bonne place le projet de création de la Banque Africaine de l'Énergie, porté conjointement par Afreximbank et l'APPO, et dont le siège se situe justement à Abuja, au Nigeria.

Un pivot stratégique vers la souveraineté énergétique

Dans leurs interventions, les deux Vice-Ministres aux Ressources Pétrolières, Pétrole et Gaz, Leurs Excellences Heineken Lokpobiri et Ekperikpe Ekpo ont mis en relief des solutions et mesures prises par le gouvernement nigérien dans l'objectif de transformer à terme le pays en un véritable hub énergétique en Afrique. Les panels de discussion ont, dans cette même logique, porté sur plusieurs sujets d'intérêt, notamment les politiques de contrôle pour renforcer les entreprises opérant dans le domaine de l'énergie en Afrique, les infrastructures de transport du Gaz par les corridors pour partager la prospérité, la question de

la régulation, sans oublier des problématiques transversales telles que le développement du Contenu Local dans les activités pétrolières et gazières. Des sessions spéciales ont également été consacrées au Nigeria, notamment un Forum intitulé « Nigeria Gas Forum » dédié aux jalons posés dans le pays depuis la décennie écoulée, ainsi que la voie à suivre. Le sommet a abouti à d'importantes résolutions, portant notamment sur la coopération stratégique, le développement des finances et infrastructures, les réformes politiques, réglementaires et fiscales ainsi que l'intégration régionale. Les recommandations intègrent également la nécessaire optimisation des infrastructures et de la gouvernance des marchés tout comme la sécurité énergétique et le leadership régional de la République Fédérale du Nigeria. Au total, NIES 2026 a permis des discussions enrichissantes dont l'objectif est de conduire le Nigeria, et plus généralement, l'Afrique, vers une véritable souveraineté énergétique, grâce à la création de valeur industrielle et une robuste coopération régionale.

Photo de famille



Passation de charge au Secrétariat de l'APPO

Farouk s'en va, Farid s'installe

Le Secrétariat de l'APPO a changé de Leadership. En décembre dernier, le Dr Omar Farouk Ibrahim a passé la main à M Farid Ghezali à Brazzaville en République du Congo. La cérémonie a eu lieu le 17 décembre 2025 sous la Présidence de SE Bruno Jean Richard Itoua, Ministre des Hydrocarbures de la République du Congo et Président de l'APPO pour l'année 2025.



Echange de document entre le SG sortant S.E. Omar Farouk Ibrahim et le SG entrant S.E. Farid Ghezali

Nommé Secrétaire Général de l'APPO pour un mandat de trois ans par la 48ème Session ordinaire du Conseil des Ministres de l'APPO tenue à Kintélé, République du Congo, le 4 novembre 2025, SE Farid Ghezali a officiellement pris ses fonctions le 17 décembre dernier, des mains de SE Omar Farouk Ibrahim, SG sortant. Dans un discours bilan de son action à la tête de l'APPO durant les six dernières années, ce dernier a retracé les principaux résultats positifs engrangés par l'Organisation sous sa gouverne entre 2020 et 2025. Il a remercié le Conseil des Ministres, le Conseil Exécutif de l'APPO ainsi que ses collaborateurs du Secrétariat pour le support dont il a bénéficié de la part des uns et des autres pendant deux mandats successifs au Secrétariat de l'APPO.

Dans son discours, le SG entrant a exprimé sa reconnaissance au Conseil des Ministres de l'APPO

pour la confiance placée en sa personne pour diriger le Secrétariat de l'APPO pour le compte des trois prochaines années. Félicitant son prédécesseur pour les résultats auxquels il est parvenu, il s'est engagé à poursuivre inlassablement l'œuvre entamée, appelant ses collaborateurs à s'inscrire dans la perspective de l'atteinte des objectifs qu'il s'est fixés.

SE Bruno Jean Richard Itoua, Ministre des Hydrocarbures de la République du Congo et Président de l'APPO pour l'année 2025 a pour sa part félicité le SG sortant et souhaité la bienvenue au SG entrant, tout en le félicitant une fois de plus pour avoir reçu son mandat du Conseil des Ministres de l'APPO. Il a invité SE Farid Ghezali à poursuivre les actions en cours pour la réforme du Secrétariat et le lancement de la Banque Africaine de l'Énergie, pour ne citer que ces projets

Photo de famille



Ils ont dirigé le Secrétariat de l'APPO



SE M. Mohamed Souidi (Algérie)
Secrétaire Exécutif de 1989 à 1995



SE M. Gabriel Dansou Lokossou (Bénin)
Secrétaire Exécutif de 2009 à 2015



SE M. Maxime Obiang-Nze (Gabon)
Secrétaire Exécutif de 1995 à 2003



SE M. Mahaman Laouan Gaya (Niger)
Secrétaire Exécutif / Secrétaire Général de
2015 à 2019



SE M. Dave A. Lafiaji (Nigeria)
Secrétaire Exécutif de 2003 à 2007



SE Dr Omar Farouk Ibrahim (Nigeria)
Secrétaire Général de 2020 à 2025



SE M. David Ekoume (Cameroun)
Secrétaire Exécutif de 2007 à 2009



SE M. Farid Ghezali (Algérie)
Secrétaire Général depuis janvier 2026

Portrait de S.E. Farid Ghezali



Farid Ghezali est un dirigeant expérimenté et ingénieur chimiste totalisant plus de 33 années d'expérience couvrant le GNL, l'ingénierie, la planification, la stratégie, les opérations commerciales, la gestion des ressources, le pilotage de projets et l'amélioration des processus. Son parcours se distingue par une capacité éprouvée à articuler analyse et exécution, à structurer des dispositifs de performance et à accompagner les organisations dans des environnements marqués par l'évolution des marchés et des technologies.

Ingénieur chimiste spécialisé en GNL (Institut Algérien du Pétrole, 1991), il débute sa carrière au sein d'ENEP (filiale de SONATRACH) en 1991 comme ingénieur procédé, avant d'être nommé Chef de projet en 1994. Il rejoint ensuite la Direction centrale de SONATRACH et exerce, de 1997 à 2003, au sein de la Direction Exécutive en charge de la Planification Stratégique et des Études Économiques (SPE) en qualité d'ingénieur économiste et d'études. En 2003, il prend en charge la planification d'entreprise au niveau de l'Activité Commercialisation.

En 2005, il est nommé Directeur des Opérations au sein de la jointe venture commercialisation In Salah Gaz Marketing (SONATRACH / BP / Equinor), basée à La Haye jusqu'en 2010, avec un appui aux activités de commercialisation, notamment vers le marché italien. De retour à Alger, il occupe, de 2012 à janvier 2017, le poste de Directeur des Études et de la Planification d'entreprise de l'Activité Transport par Canalisations.

De 2017 à 2020, il dirige la fonction Stratégie, Planification et Économie en qualité de Vice-Président. Il a également exercé les fonctions de Secrétaire Général de SONATRACH jusqu'en juin 2019, puis, depuis 2020, celles de Directeur Conseil auprès du Président-Directeur Général.

Depuis le 5 janvier 2026, il exerce les fonctions de Secrétaire Général de l'Organisation des Producteurs de Pétrole Africains (APPO). À ce titre, il assure le pilotage stratégique du Secrétariat et la coordination avec les Pays Membres et les partenaires, en veillant à la mise en œuvre diligente des décisions ministérielles et à la consolidation des initiatives continentales prioritaires, dont l'opérationnalisation de la Banque Africaine de l'Énergie.

48^{ème} Session Ordinaire du Conseil des Ministres de l'APPO

*D'importantes décisions prises pour l'avenir de
l'Organisation*

Le Conseil des Ministres de l'Organisation des Producteurs de Pétrole Africains (APPO) a tenu sa 48^{ème} Session Ordinaire le 4 novembre 2025 à Kintélé, République du Congo. Organisé sous le Haut Patronage de Son Excellence Denis Sassou Nguesso, Président de la République et Chef de l'État, la Session s'est tenue en marge de la Conférence et Exposition sur le Contenu Local en Afrique (CECLA).



Vue d'ensemble de la salle de Conseil des Ministres

La Commune de Kintélé a accueilli, le 4 novembre dernier, la 48^{ème} Session Ordinaire du Conseil des Ministres de l'APPO. La Session a réuni des Ministres, Chefs de délégation et représentants des Pays Membres de l'Organisation, ainsi que le Secrétaire Général de l'APPO, le Directeur Général de la Société Africaine d'Investissements en Energie (AEICorp) et les Membres de leurs équipes respectives. Présidée par S.E.M. Bruno Jean Richard Itoua, Ministre des Hydrocarbures de la République du Congo et Président de l'APPO, la Réunion a réaffirmé la détermination de ses Pays Membres à s'engager pour le lancement effectif de la Banque Africaine de l'Energie. Ainsi, dans son message de circonstance délivré par le Premier Ministre Son Excellence Anatole Collinet Makosso, le Président Denis Sassou Nguesso a exprimé sa satisfaction quant aux progrès accomplis par l'APPO depuis sa fondation il y a environ 38 ans, félicitant l'Organisation pour la création de la Banque Africaine de l'Energie. Il a assuré qu'en tant que membre fondateur de l'APPO et pays de siège, le Congo continuera à soutenir l'Organisation. Il a invité les Membres du Conseil des Ministres à rassurer leurs Présidents respectifs que le Congo travaille à l'organisation l'année prochaine du 1er Sommet des chefs d'État de l'APPO. La Réunion a été l'occasion de se pencher sur les projets majeurs de l'Organisation. Ainsi, le Ministre d'État en charge des Hydrocarbures et des Mines de la République Algérienne Démocratique et Populaire SE Mohamed Arkab a été mandaté pour piloter un groupe de travail Ministériel en vue de parachever le processus de création de la Banque. Le Conseil a, en outre, décidé de la mise en place d'un groupe de travail Ministériel sur l'AEICorp, présidé

par S.E. Birame Soulèye Diop, Ministre de l'Energie, du Pétrole et des Mines de la République du Sénégal. Pour finir, le Conseil des Ministres a exprimé sa gratitude à Son Excellence Denis Sassou Nguesso, Président de la République et Chef de l'État et au bon peuple congolais pour l'hospitalité accordée aux délégations venues pour les Réunions Statutaires de fin d'année 2025. La prochaine Session Ordinaire du Conseil des Ministres se tiendra en Côte d'Ivoire au cours du dernier trimestre 2026.

Principales décisions prises

Le Conseil des Ministres a nommé M. Farid Ghezali comme nouveau Secrétaire Général de l'APPO de 2026 à 2028. Il a adopté une motion de félicitations et de remerciements au Dr Omar Farouk Ibrahim pour les services importants qu'il a rendus à l'Afrique durant six années à la tête du Secrétariat Général de l'APPO. Le Conseil a élu le Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Energie de la République de Côte d'Ivoire S.E.M. Mamadou SANGAFOWA-COULIBALY et le Ministre d'Etat en charge des Hydrocarbures de la République Démocratique du Congo, S.E. Acaïcia BANDUBOLA MBONGO respectivement en qualité de Président et Vice - Président de l'APPO pour l'année 2026.

Le Conseil des Ministres a nommé M. Karrol KADIATA LETA, Membre du Conseil Exécutif pour la République Démocratique du Congo et Ing. Ehab RAGAEI, Membre du Conseil Exécutif pour la République Arabe d'Égypte respectivement en qualité de Président et Vice-Président du Conseil Exécutif pour 2026.



Une participation remarquée du Venezuela

La République Bolivarienne du Venezuela a rejoint l'APPO en 2021 en tant que Pays Membre honoraire, devenant ainsi le premier et seul pays non africain membre de l'Organisation. À l'occasion des Réunions Statutaires de fin d'année de l'APPO, le Venezuela a réaffirmé son engagement pour l'Organisation en marquant sa présence par une délégation Haut niveau de trois personnes, conduite par SEMme Paula Kristina Henao Vera, Vice-Ministre du Pétrole de la République Bolivarienne du Venezuela. Cette dernière a participé, avec sa délégation, aux différentes activités du Conseil des Ministres, aux côtés de ses homologues des Pays Membres de l'APPO, et elle a également pris part à un panel du CECLA intitulé : "Cadres légaux, réglementaires et Stratégies de Contenu Local des Pays Membres".

Déclaration de Brazzaville

sur le Développement du Contenu Local

Brazzaville, la capitale de la République du Congo, a abrité le 04 novembre 2025 l'historique cérémonie de la signature par les Membres du Conseil des Ministres de l'APPO, de la Déclaration de Brazzaville sur le Contenu Local. La séance s'est tenue en marge de la 4^{ème} Édition de la Conférence et Expositions sur le Contenu Local en Afrique (CECLA), organisée conjointement avec la 48^{ème} Session Ordinaire du Conseil des Ministres de l'APPO.



Photo de famille

L'objectif général de la Conférence et Expositions sur le Contenu Local en Afrique (CECLA) 2025 était d'échanger des points de vue, de partager des expériences et de mettre en valeur les capacités nationales pour améliorer l'approvisionnement local en biens et services de qualité tout au long de la chaîne de valeur de l'industrie pétrolière et gazière. Cette 4^{ème} Édition avait débattu autour du thème central « Améliorer l'offre autochtone de biens et services de qualité : un levier stratégique pour maximiser la participation africaine dans l'industrie pétrolière et gazière ». Réunissant les régulateurs du Contenu Local, les Directeurs Généraux

des Sociétés Nationales d'Hydrocarbure (SNHs) et leurs filiales, les fournisseurs des biens et services locaux, les prestataires de service, le secteur privé, les experts nationaux et internationaux, les responsables de institutions financières de l'industrie pétrolière et gazière, ainsi que la société civile active dans le domaine, les travaux ont duré quatre jours. Au terme d'intenses débats et expositions, les participants, dont les membres du Conseil des Ministres de l'APPO, les PDG de SNH, les IOC, les investisseurs privés nationaux, les responsables des centres de R&D et d'innovation et des institutions de formation et autres parties prenantes, ont formulé

10 recommandations qui constituent le socle de la Déclaration de Brazzaville.

Il s'agit de :

- (1) Développer un mécanisme de mesure des réalisations en matière de contenu local dans les Pays Membres.
- (2) Promouvoir l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et de stratégies efficaces en matière de Contenu Local dans l'industrie pétrolière et gazière en Afrique, et dans les Pays Membres de l'APPO, en particulier.
- (3) Renforcer la capacité des fournisseurs africains à fournir des biens et des services de qualité à l'industrie pétrolière et gazière, garantissant ainsi leur compétitivité et leur durabilité.
- (4) Faciliter l'accès au financement, à la technologie et à l'expertise pour les entreprises locales, en favorisant l'innovation et l'entrepreneuriat.
- (5) Créer des opportunités de développement des compétences et de transfert de technologies et de connaissances, en construisant une main-d'œuvre et des entreprises africaines compétentes pour le secteur pétrolier et gazier.
- (6) Encourager la collaboration entre les entreprises in-

ternationales et locales, en favorisant les coentreprises et les partenariats gagnant-gagnant.

(7) Soutenir l'harmonisation des exigences et des réglementations en matière de Contenu Local sur le continent africain.

(8) Favoriser les initiatives collaboratives de recherche, de développement et d'innovation qui répondent aux besoins et aux défis spécifiques auxquels est confrontée l'industrie pétrolière et gazière africaine.

(9) Encourager les partenariats public/privé entre les entrepreneurs afin de renforcer la capacité et la qualité des biens et services fournis à l'industrie.

(10) Suivre les progrès et partager les meilleures pratiques en matière de développement et de gestion du Contenu Local, en garantissant l'efficacité, la transparence et la Responsabilité Sociétale et Environnementale.

Conformément aux nouvelles orientations de l'APPO qui placent le Contenu Local au cœur de chaque décision stratégique, ces recommandations de la Déclaration de Brazzaville serviront de lignes directrices aux Pays Membres pour enregistrer des avancées significatives en matière de développement et de promotion du Contenu Local.

Vue partielle des Membres du Conseil des Ministres de l'APPO



Signature d'un protocole d'accord entre deux SNH de l'APPO

La GNPC et la Sonatrach d'une seule voix pour relever les défis de l'industrie

La Ghana National Petroleum Corporation (GNPC) et la Société Nationale pour la Recherche, la Production, le Transport, la Transformation et la Commercialisation des Hydrocarbures (Sonatrach) d'Algérie ont signé un Protocole d'accord le 6 janvier 2026 à Brazzaville (République du Congo). Développé sous l'égide de l'Organisation des Producteurs de Pétrole Africains (APPO) dans la mise en œuvre de l'Accord Cadre de Coopération et d'Assistance Mutuel, cette entente formalise le partenariat stratégique et technique entre les Sociétés Nationales d'Hydrocarbures du Ghana et de l'Algérie.



Signature du protocole d'accord par M. Mustapha Benamara (Directeur Central Recherche et Développement à la Sonatrach), représentant la Sonatrach et Dr. Krasi Eyiah Kwesi, Directeur général, recherche et données chez Ghana National Petroleum Corporation, représentant la GNPC

C'est la salle de conférence du Secrétariat de l'APPO à Brazzaville qu'a eu lieu la cérémonie de signature de cet accord stratégique entre les Sociétés Nationales des Hydrocarbures du Ghana et de l'Algérie. Conclu sous le leadership du Forum des Directeurs des Centres de Recherche & Développement et Innovation de l'APPO, ce protocole d'accord vise à favoriser la coopération, partager l'expertise et soutenir l'avancement des capacités énergétiques de l'Afrique. C'est donc un accord qui établit des lignes directrices pour la coopération en matière de recherche, développement et innovation technologique, ainsi que le développement conjoint d'activités sur les champs de laboratoire pétrolier et gazier et l'échange de bonnes pratiques dans différentes techniques avancées.

Accélérer la coopération pour atteindre la souveraineté énergétique

Dans son mot de bienvenue, le Secrétaire Général de l'APPO S.E. Farid Ghezali a salué le leadership visionnaire des deux parties qui a permis d'aboutir à la concrétisation de cette entente. Il a indiqué que cette signature vient prouver, si preuve en était encore nécessaire, l'ambition de l'APPO d'accélérer la coopération pour la souveraineté énergétique de l'Afrique. Il s'est également réjoui du fait que cet accord représente un cadre clair et structuré pour des opérations conjointes dans la sphère de la Recherche & Développement et Innovation entre les deux pays, concrétisant de la meilleure des manières les principes d'équité, de transparence et de protection des données chères à l'APPO.

Mutualiser la technologie pour des solutions communes

La GNPC représentée par Dr. Kراسي Eyiah Kwesi, Directeur général, recherche et données chez Ghana National Petroleum Corporation, s'est réjoui de l'heureux aboutissement des discussions entamées avec la Sonatrach depuis le 2ème Forum des Directeurs de la Recherche & Développement et de l'Innovation, tenu du 20 au 23 avril 2025 à Alger en Algérie. Il n'a pas manqué de réitérer l'engagement de son pays le Ghana pour toutes les initiatives prises au sein de l'APPO en général, et en particulier pour les projets du Forum R&D et Innovation. Cet engagement a d'ailleurs été salué par M. Mustapha Benamara (Directeur Central Recherche et Développement à la Sonatrach), représentant la Sonatrach pour la signature du Protocole d'accord. Ce dernier n'a pas manqué de présenter la genèse de l'accord entre la GNPC et la Sonatrach, notant qu'elle résulte des discussions et travaux menés par le Forum R&D et Innovation de l'APPO. Rappelant les résultats fructueux auxquels les Directeurs sont parvenus au sein du Forum, il a informé l'assistance qu'outre l'accord avec la GNPC, la Sonatrach a également prévu entrer en partenariat avec la NNPC ainsi que Sonangol. La cérémonie de signature de l'accord entre la GNPC et Sonatrach s'est déroulée en présence de S.E. Farid Ghezali, SG de l'APPO, ainsi que de S.E. Azeddine Riache, Ambassadeur de la République Algérienne Démocratique et Populaire en République du Congo.

Photo de famille



Signature d'un protocole d'accord entre l'APPO et l'ARDA

Se donner la main pour renforcer le secteur aval pétrolier en Afrique



Échange de parapheurs entre S.E. Farid Ghezali, SG de l'APPO & Mme Marie Joséphine Sidibé, Présidente de l'ARDA

L'APPO et l'ARDA concrétisent leur partenariat grâce à la signature d'un protocole d'accord. La cérémonie solennelle a eu lieu le mardi 14 avril 2026 au Cap (Afrique du Sud) en marge de ARDA Week 2026 (20ème Anniversaire). Le document, signé par S.E. Farid Ghezali, SG, pour le compte de l'APPO et Mme Marie Joséphine Sidibé, Présidente, pour le compte de l'ARDA, établit un cadre général de collaboration et de coopération entre les parties sur les objectifs et questions d'intérêt commun dans le domaine des hydrocarbures et des activités connexes. Ainsi, l'accord affirme

l'intérêt de l'APPO et de l'ARDA à coopérer et à contribuer à la réalisation effective de leurs objectifs dans les domaines de l'échange d'informations et de documentation sur les projets, études et événements menés par les deux institutions, la promotion du développement des infrastructures régionales pour la transformation, le transport, le stockage, la distribution et le contrôle des produits pétroliers, la promotion de l'accès adéquat aux produits pétroliers, au GPL et au gaz naturel pour toutes les populations. D'autres domaines d'intérêts concernent le soutien à la sécurité de

l'approvisionnement en hydrocarbures sous toutes ses formes sur tout le continent, la collaboration en vue d'harmoniser les cadres réglementaires dans le secteur pétrolier, l'harmonisation de la qualité et des spécifications des produits pétroliers, la promotion du contenu local tout au long de la chaîne de valeur du secteur pétrolier ainsi que le renforcement des capacités et développement des ressources humaines dans le secteur pétrolier.

Domaines prioritaires de collaboration

Dans le cadre de cet accord, les parties ont choisi de mettre davantage l'accent sur quelques domaines spécifiques de coopération tels que la régulation et le développement des infrastructures, à travers l'harmonisation des cadres contractuels, fiscaux et réglementaires ainsi que des politiques du secteur pétrolier, le développement de stratégies communes pour sécuriser l'approvisionnement en hydrocarbures, la promotion de politiques et de stratégies pour le développement d'infrastructures régionales modernes et efficaces pour l'approvisionnement, le transport, la distribution et le contrôle des produits pétroliers à travers des projets d'intégration régionale (installations de stockage, oléoducs de pétrole et gaz, raffineries, etc.), la promotion et le soutien à la création de marchés régionaux d'hydrocarbures ainsi que le développement d'un cadre concerté et harmonisé pour la promotion du contenu local, y compris le renforcement des capacités dans le secteur pétrolier. Pour ce qui est de l'assistance technique et financière, l'APPO

et l'ARDA collaboreront à une entraide dans la mise en œuvre de projets d'intérêt commun, notamment des études et projets conjoints identifiés ensemble conformément aux programmes d'activités de chaque Partie. À ce titre, l'ARDA montre sa détermination à participer au financement et à la réalisation de l'étude du marché africain du pétrole brut et des produits pétroliers initiée par l'APPO, qui, à son tour, manifeste son intérêt à participer à l'étude visant à élaborer un cadre régional harmonisé sur les spécifications et limites des carburants dans les Communautés économiques régionales africaines (REC). Ces actions conjointes feront l'objet d'accords spéciaux. Aussi, les deux organisations sont-elles engagées pour une collaboration dans le domaine de la formation et du renforcement des capacités humaines dans les secteurs des hydrocarbures, y compris le développement de modèles basés sur les meilleures pratiques. A cet effet, un Comité Technique Conjoint APPO-ARDA a été créé pour travailler sur la mise en place d'un modèle de raffinage africain avec des hubs régionaux.

Créée le 23 mars 2006 au Cap, en Afrique du Sud, l'Association des Raffineurs et Distributeurs Africains (ARDA) est une organisation panafricaine mise en place pour représenter le secteur pétrolier en aval, y compris le raffinage, le stockage, la distribution et la commercialisation des produits pétroliers à travers le continent africain. Son siège statutaire est basé à Genève, en Suisse et son siège opérationnel est à Abidjan, en République de Côte d'Ivoire.



Vers un lancement imminent de la Banque Africaine de l'Énergie

Afreximbank et APPO reçoivent officiellement les clés du siège

APPO et Afreximbank, les deux institutions promotrices de la Banque Africaine de l'Énergie (AEB), ont officiellement reçu les clés du siège de la Banque des mains du gouvernement nigérian le 2 février 2026 à Abuja, Nigeria. La cérémonie s'est déroulée lors d'une réunion conjointe de haut niveau des Comités Ministériels de l'APPO sur les résolutions 357 et 360 relatives aux activités préparatoires au lancement de la AEB : Commission sur les Finances présidée par le Sénégal et Commission de Préparation du Lancement présidée par l'Algérie.



Leurs Excellences le Sénateur Heineken Lokpobiri, Ministre Délégué aux Ressources pétrolières (pétrole) du Nigeria & Mamadou Sangafowa-Coulibaly, Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie de la République de Côte d'Ivoire et Président de l'APPO

La réunion a été organisée par le gouvernement de la République Fédérale du Nigeria et s'est tenue au bureau de l'honorable Ministre Délégué aux Ressources pétrolières (pétrole), le Sénateur Heineken Lokpobiri. Les travaux ont été présidés par S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly, Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie de la République de Côte d'Ivoire et Président de l'APPO.

Étaient également présents le Directeur Général de l'AEICorp, M. Zakaria Dosso, ainsi que des délégations de haut niveau des Pays Membres de l'APPO, dont l'Algérie, la Côte d'Ivoire, la Guinée équatoriale, le Ghana et le Sénégal.

Les discussions se sont concentrées sur des questions critiques et en attente liées à la mise en ser-

vice et au lancement imminent de la Banque Africaine de l'Énergie, une initiative continentale phare conçue pour mobiliser le financement des projets énergétiques africains et renforcer la sécurité énergétique sur le continent. La réunion a offert une plateforme pour l'alignement des principaux acteurs sur la gouvernance, la préparation institutionnelle et les priorités stratégiques de la Banque.

Après la session à huis clos, les participants ont effectué une visite guidée du siège de la Banque, situé au Africa Trade Center d'Abuja, où ils ont été informés de l'état de préparation de l'installation et du cadre opérationnel de la Banque.

Le SG de l'APPO, S.E. Farid Ghezali, a réaffirmé dans son discours la reconnaissance de l'Organisation au gouvernement nigérian pour son leadership et son engagement continu pour la création réussie de la Banque Africaine de l'Énergie, déclarant qu'il « salue respectueusement la vision des autorités nigérianes et leur engagement continu pour les solutions africaines. En acceptant d'accueillir le siège de cette institution stratégique, le Nigeria réaffirme son rôle de premier plan dans la construction d'une architecture énergétique africaine plus intégrée, résiliente et orientée vers l'action. »

Séance de travail



Visites de courtoisie aux Ambassadeurs et Chefs de Missions Diplomatiques des Pays Membres de l'APPO au Congo

Le SG de l'APPO présente sa feuille de route aux Diplomates des Pays Membres

Le Secrétaire Général de l'APPO S.E. Farid Ghezali a entrepris, dès sa prise de fonction, une tournée de prise de contact qui l'a conduit dans la quasi-totalité des représentations diplomatiques des Pays Membres de l'APPO à Brazzaville (Congo). Initiée courant janvier – février 2026, cette tournée a donné lieu à des échanges fructueux, augurant d'une contribution accrue des diplomates rencontrés aux succès futurs de l'Organisation.



*L'Ambassadeur de l'Angola et Doyen du Corps Diplomatique
S.E. Vicente Muanda recevant le SG de l'APPO S.E. Farid Ghezali le 13 février 2026 à Brazzaville*

C'est avant tout pour se présenter officiellement que Son Excellence Farid Ghezali a initié cette série de rencontres officielles avec les Ambassadeurs et Chefs de Missions Diplomatiques des Pays Membres de l'APPO au Congo. Et pour ce faire, c'est tout d'abord à l'Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire de la République du Cameroun en République du Congo, S.E. Louis Marie

Magloire Nkoum-Me-Ntseny que le SG de l'APPO a rendu visite dans la journée du 9 janvier 2026. Il sera par la suite, successivement reçu, dans le courant de ce même mois de janvier par S.E. Azeddine Riache, Ambassadeur de l'Algérie au Congo, M. Mamadou O. Yonoussa, Consul du Bénin au Congo, M. Mubasa Wangomo Jean, Chargé d'Affaires à l'Ambassade de la République Démocratique du Congo au

Congo, S.E. Imane Sami Yakout, Ambassadrice de l'Égypte au Congo, M. Elsenussi Abdusalam, Chargé d'Affaires de l'État de Libye au Congo, S.E. Hopelong Uushona Ipinge, Ambassadeur de la République de Namibie au Congo, M. Moussa Tahirou, Consul du Niger au Congo, S.E. Laura Evangelia Suarez, Ambassadrice de la République Bolivarienne du Vénézuéla au Congo, M. Daniel Darlington Aheto, Consul du Ghana au Congo a.i., S.E. Mziwamadoda Uppington Kalako Ambassadeur de l'Afrique du Sud au Congo et M. Charles Abiye Sona, Chargé d'Affaires à l'Ambassade de la République Fédérale du Nigéria au Congo. Le SG est également allé s'introduire formellement au Ministre des Hydrocarbures du Pays Hôte, la République du Congo, S.E. Bruno Jean Richard Itoua. Les visites se sont poursuivies en février dernier chez l'Ambassadeur de l'Angola S.E. Vicente Muanda, le Chargé d'Affaires a.i. du Gabon M. Kenny Lenaïc Andjoua Ngouoni, et chez l'Ambassadeur de la République du Tchad au Congo SE Abdelkerim Ahmadye.

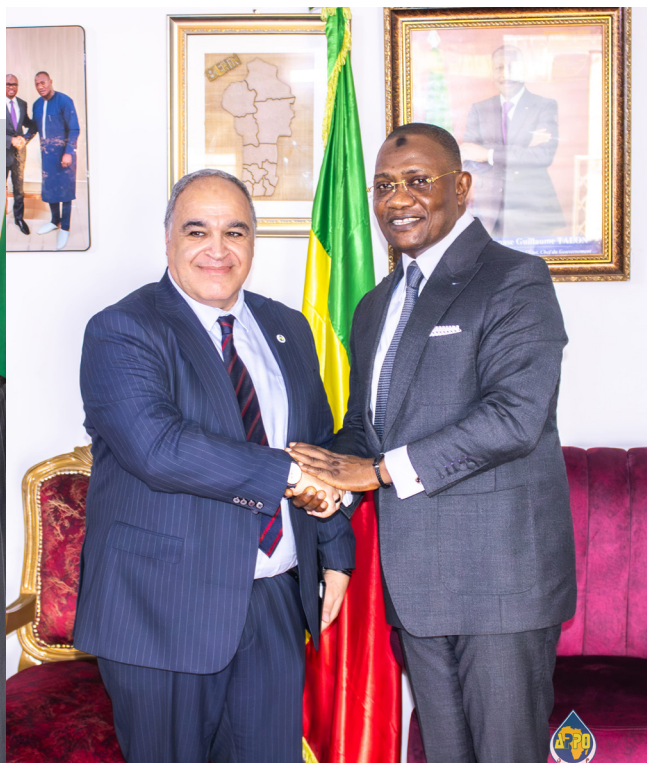
La feuille de route du SG

Dans une ambiance empreinte de cordialité, les échanges ont porté sur les mesures prises par le Secrétariat de l'APPO, sous l'égide du SG, pour répondre aux différents défis qui se posent aux Pays Membres de l'APPO dans l'industrie pétrolière et gazière. En pôle position de ces dispositions se

trouvent les différentes initiatives de l'APPO pour la promotion du Contenu Local, ce qui englobe non seulement la signature de l'Accord de Brazzaville en novembre dernier par les Membres du Conseil des Ministres, mais aussi la mise en place de différentes plateformes intégrées, en vue de permettre une collaboration accrue entre les Pays pour la circulation des ressources humaines et des technologies endogènes. Le SG n'a, par ailleurs, pas manqué, de faire un brief d'étape sur le projet de la Banque Africaine de l'Énergie dont la vocation est de financer les projets structurants des Pays Membres. En réponse, les Ambassadeurs et Chefs de Missions ont reconnu la pertinence de l'APPO comme une Organisation exclusivement africaine, regroupant des africains engagés pour préserver les intérêts des africains dans l'industrie du pétrole et du gaz, à l'instar des Pays Membres de l'OPEP. Si pour eux, il reste une évidence que les hydrocarbures et fructueux de l'Afrique doivent pleinement profiter aux africains, le rôle de l'APPO en ce sens s'avère primordial. Pour conclure, les diplomates ont souhaité la chaleureuse bienvenue au SG, l'assurant de leur soutien pour la réussite de son mandat qu'ils veulent très actif.

Les Diplomates ont par ailleurs émis le souhait de voir l'APPO organiser à leur attention, des séances de travail techniques sur l'Organisation et ses activités.

L'Ambassadeur de la Namibie S.E. Hopelong Uushona Ipinge recevant le SG de l'APPO S.E. Farid Ghezali le 15 janvier 2026 à Brazzaville



Le Consul du Bénin en République du Congo, M. Mamadou O. Yonoussa recevant le SG de l'APPO S.E. Farid Ghezali le 14 janvier 2026 à Brazzaville

Audience du SG de l'APPO avec le Ministre des Hydrocarbures du Congo

Les orientations de S.E. Simplicie Onanga après sa prise de fonction à la tête du Ministère

Le nouveau Ministre des Hydrocarbures de la République du Congo, S.E. Stev Simplicie Onanga a accordé le vendredi 15 mai 2026 une audience au SG de l'APPO à Brazzaville (Congo) à son Cabinet. Accompagné d'une forte délégation du Secrétariat, le SG S.E. Farid Ghezali a profité de l'occasion pour présenter ses félicitations à Son Excellence M. le Ministre et recevoir ses orientations sur les activités de l'APPO en sa qualité de Membre du Conseil des Ministres de l'APPO.

S.E. Simplicie Onanga s'installe dans le fauteuil de Ministre des Hydrocarbures de la République du Congo. Quelques jours après sa prise de fonction, le SG de l'APPO a effectué le déplacement pour son Cabinet à Brazzaville pour une visite de travail. Empreints de cordialité, les échanges se sont notamment focalisés sur la Banque Africaine de l'Energie (AEB). Dans sa pré-

sentation, le SG a indiqué que le capital minimum requis auprès des Pays Membres de l'APPO est désormais atteint, ce qui permet à l'Organisation et son partenaire dans ce projet, Afreximbank, de déclencher le reste de la procédure pour un lancement imminent de la Banque à la fin de ce semestre. Les pays ayant déjà effectué des paiements au capital sont l'Angola, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Nigé-

Séance de travail



ria. Le Ministre s'en est félicité, tout comme il a salué l'intention manifestée par l'Algérie et l'Égypte à travers des courriers formels pour le paiement de leur quote-part. Il a noté qu'il suit de près le processus dont les prochaines étapes incluent le recrutement du Président de la Banque ainsi que la désignation des administrateurs.

Pour ce qui concerne la coopération entre les Sociétés Nationales des Hydrocarbures, S.E. Simplicite Onanga a réitéré l'engagement de son pays la République du Congo, pour continuer de soutenir les travaux et initiatives du Forum des PDG des SNH, dans lequel la SNPC, Société Nationale des Hydrocarbures du Congo joue un rôle très actif. Il a salué la prochaine tenue courant octobre 2026 de la réunion de ce Forum au Cap en Afrique du Sud, en marge de la Semaine Africaine de l'Énergie (AEW). Il a félicité le Secrétariat pour les dernières initiatives en

cours d'implémentation, concernant la mise en place de plateformes pour booster la coopération dans les différents domaines d'intérêt : promotion du Contenu Local, formation, recherche & développement, notant que ces plateformes constituent d'importants outils d'aide à la visibilité et à la coopération entre Pays Membres. Il a également invité le Secrétariat à s'intéresser de plus près aux Sociétés Nationales Privées des Hydrocarbures afin de créer entre elles un cadre de concertation à l'instar des SNH.

Le Ministre a par ailleurs exprimé son engagement à tout mettre en œuvre pour la finalisation et la remise officielle des clés du siège de l'APPO dans les meilleurs délais. La réunion s'est achevée sur une note positive, avec des discussions portant sur les préparatifs du prochain sommet des Chefs d'État de l'APPO devant se tenir à Brazzaville avant la fin de cette année.

*S.E. Farid Ghezali SG de l'APPO
et S.E. Stev Simplicite Onanga Ministre des Hydrocarbures de la République du Congo*



Conseil des Ministres de l'APPO



S.E. Mohamed Arkab
Ministre des Mines, de l'Énergie et des Energies
Renouvelables
 ALGERIE



S.E. Diamantino Pedro Azevedo
Ministre des Ressources Minérales, du Pétrole
et du Gaz
 ANGOLA



S.E. Édouard Dahome
Ministre de l'Énergie, de l'Eau et des Mines
 BENIN



S.E. Adolphe Moudiki
Plenipotentiaire au Conseil des Ministres
 CAMEROUN



S.E. Stev Simplicie Onanga
Ministre des Hydrocarbures
 CONGO



S.E. Acacia Bandubola Mbongo
Ministre des Hydrocarbures
 R.D. CONGO



S.E. Mamadou Sangafowa-Coulibaly
Ministre des Mines, du Pétrole et de l'Énergie &
Président de l'APPO
CÔTE D'IVOIRE



S.E. Eng. Karim Ibrahim Ali Badawi
Ministre du Pétrole et des Ressources Minérales
 EGYPTE



S.E. Clotaire Kondja
Ministre du Pétrole et du Gaz
 GABON



S.E. Hon. John Abdulai Jinapor
Ministre de l'Énergie et de la Transition Verte
 GHANA



S.E. Antonio Oburu Ondo
Ministre des Hydrocarbures et du Développement
Minier
GUINÉE EQUATORIALE



S.E. Dr. Khalifa R. Abdul Sadek
Ministre du Pétrole et du Gaz
 LIBYE



S.E. Kornelia Shilunga
Conseiller spécial Amont
 NAMIBIE



S.E. Hamadou TINI
Ministre du Pétrole
 NIGER



S.E. Heineken Lokpobiri
Ministre Délégué aux Ressources Pétrolières
 NIGERIA



S.E. Dr Abdourahmane Diouf
Ministre de l'Énergie et du Pétrole
 SENEGAL



S.E. Gwede Mantashe
Ministre des Ressources Minérales et de l'Énergie
 AFRIQUE DU SUD



S.E. Fatimé Haram Acyl
Ministre du Pétrole, des Mines et de la Géologie
 TCHAD



M. Mourad Beldjeham
Membre du Conseil Exécutif



ALGERIE



M. Estêvão Pedro
Membre du Conseil Exécutif



ANGOLA



M. Celestin Gbétognon Enanto
Membre du Conseil Exécutif



BENIN



M. Jean Paul Hervé Akono
Membre du Conseil Exécutif



CAMEROUN



M. Didier Claver Ngankama
Membre du Conseil Exécutif



CONGO



M. Karrol Leta
Membre du Conseil Exécutif



R.D. CONGO



M. Esse Kouamé Bienvenu
Membre du Conseil Exécutif et Président du CE



CÔTE D'IVOIRE



Ing. Ishaq Saad
Membre du Conseil Exécutif



EGYPTE



M. Fernand Epigat
Membre du Conseil Exécutif



GABON



Hon. Richard Gyan-Mensah
Membre du Conseil Exécutif



GHANA



M. Agustin Mba Okomo
Membre du Conseil Exécutif



GUINÉE EQUATORIALE



M. Bader Fadlalla Masoud Elseid
Membre du Conseil Exécutif



LIBYE



Membre du Conseil Exécutif



NAMIBIE



M. Salissou Moussa Diakité
Membre du Conseil Exécutif



NIGER



M. Felix Omatsola Ogbe
Membre du Conseil Exécutif



NIGERIA



M. Thierno Seydou Ly
Membre du Conseil Exécutif



SENEGAL



Mme Gosetseone Leketi Florence
Membre du Conseil Exécutif



AFRIQUE DU SUD



M. Boukar Moustapha
Membre du Conseil Exécutif



TCHAD

À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

Le Forum APPO des Instituts de Formation

Soutenir le développement du Contenu Local par la coopération

L'APPO s'efforce de renforcer tous les acteurs de la chaîne d'approvisionnement de l'industrie par la coopération, la collaboration et l'échange d'expériences entre les Pays Membres. C'est dans ce contexte qu'elle a mis en place son Forum des Directeurs d'Instituts de Formation.

Le Forum des Directeurs d'Instituts de Formation dans le secteur du pétrole et du gaz de l'APPO a été lancé le 21 juin 2023. La réunion a été accueillie par la Sonatrach, la compagnie pétrolière nationale algérienne, dans les locaux de l'Institut Algérien du Pétrole (IAP) dans la wilaya de Skikda. C'est une initiative qui s'inscrit dans le cadre de la mission principale de l'AP-

PO, à savoir, utiliser les hydrocarbures comme catalyseur de la sécurité énergétique, du développement durable et de la diversité économique en Afrique. Le Forum est conçu pour permettre aux Pays Membres de mettre en commun des programmes d'échange d'informations et de données d'expérience, y compris le renforcement des capacités en matière de ressources humaines.

Photo de famille du 1^{er} Forum APPO des Directeurs d'Instituts de formation pétrolière et gazière, le 21 juin 2023, en Algérie





À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

Contexte du Forum

La création du Forum n'est pas une coïncidence. Elle fait suite à une étude menée par l'APPO sur l'avenir de l'industrie pétrolière et gazière en Afrique à la lumière de la Transition Énergétique. L'étude a mis en évidence quatre défis imminents pour l'industrie, à savoir le financement de projets, le développement de technologies et d'expertise, et le développement d'infrastructures et de marchés pétroliers et gaziers. À la suite de cette étude, l'APPO a élaboré son Plan Stratégique à long terme qui a été approuvé par le Conseil des Ministres lors de sa 43^{ème} session tenue le 4 novembre 2022 à Luanda, en Angola. Pour mettre en œuvre le plan de développement de l'expertise de la main-d'œuvre pétrolière et gazière dans les Pays Membres, le Secrétariat a effectué des visites d'évaluation dans les instituts de formation et de renforcement des capacités et les centres de recherche et développement existants dans les Pays Membres. L'un des résultats de ces visites d'évaluation a été la recommandation de créer un Forum où les directeurs et les responsables des instituts de formation dans les secteurs pétrolier et gazier des Pays Membres pourraient se réunir pour discuter d'objectifs, de programmes, de synergies et de défis communs afin de développer une plate-forme de collaboration permettant de résoudre les problèmes identifiés et d'atteindre des objectifs communs.

Soutenir la coopération et la collaboration entre les Pays Membres

La création du Forum vise à renforcer la coopération et la collaboration entre les Pays Membres dans le domaine de la formation. Plus précisément, le Forum se veut le cadre de réunions périodiques dédiées aux discussions autour des défis actuels en termes de développement de l'expertise et d'échange d'expériences. Ses domaines d'action comprennent l'harmonisation des programmes de formation et le lancement de nouveaux programmes, l'amélioration de la formation certifiante, ainsi que la mise en place de synergies et de modalités de collaboration pour tirer parti des capacités inutilisées disponibles. D'autres domaines d'intervention liés au rôle de l'enseignement supérieur dans l'amélioration des capacités de recherche et développement, aux niveaux scolaires et aux conditions d'admission dans les instituts de formation, à l'application des meilleures pratiques dans le développement de l'expertise et de la formation, ainsi qu'à l'intégration des programmes de stages dans l'enseignement technique et professionnel et l'harmonisation des langues d'enseignement sont examinés. Le Forum est composé des Directeurs des Instituts de Formation professionnelle du pétrole et du gaz, des instituts d'études supérieures et des Directeurs des départements de formation et de main-d'œuvre des sociétés nationales pétrolières et gazières de l'APPO. Conformément aux engagements pris depuis sa création, ses membres se réunissent à Tripoli (État de Libye) dès le 14 juin 2026 pour poursuivre le travail entamé.

Photo de famille du 3^{ème} Forum APPO des Directeurs d'Instituts de formation pétrolière et gazière, le 12 mai 2025, en Côte d'Ivoire



À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

4^{ème} Réunion du Forum des Instituts de Formation à Tripoli

Vers la mise en place d'un catalogue de formation

L'APPO a organisé du 16 au 18 juin dernier la 4^{ème} Réunion du Forum des Instituts de Formation à Tripoli en État de Libye. La rencontre a connu la participation de la quasi-totalité des Pays Membres de l'APPO, ce qui démontre d'un intérêt croissant pour ce creuset majeur.

« Développement des Compétences Africaines : vers une nouvelle dynamique », c'est sous ce thème que s'est tenue la 4^{ème} Réunion du Forum des Instituts de Formation de l'APPO à Tripoli en Libye. Pendant trois jours, du 16 au 18 juin, les Pays Membres ont échangé sur les bonnes pratiques, leçons apprises, et ils ont pris des décisions majeures pour améliorer l'écosystème de la formation pétrolière et gazière en Afrique. La première journée de cette Réunion a été consacrée à la visite des installations, notamment ceux de l'Institut de Formation et de Qualification Pétrolière (PTQI) et du Centre de Recherche Pétrolière (RPC), tous les deux sis à Tripoli. La cérémonie d'ouverture, qui a eu lieu le mer-

credi 17 juin a connu la passation de charge entre M. Mohamed Bashr, Président entrant du Forum et M. Kanté Fodé Kadialy, Président sortant.

Reconfirmer la place de la Libye dans l'espace commun de l'APPO

Dans son discours, le SG de l'APPO, S.E. Farid Ghezali a indiqué que l'APPO, en choisissant la Libye pour abriter cette Réunion, a voulu adresser un message de confiance en ce pays qui a toute sa place dans la dynamique africaine de coopération, d'intégration et de progrès partagé. Rendant hommage aux autorités libyennes pour la qualité de l'accueil

Photo de famille du 4^{ème} Forum APPO des Directeurs d'Instituts de formation pétrolière et gazière, le 17 juin 2026 en Libye





À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO



S.E. Farid Ghezali, SG de l'APPO

réservé aux différentes délégations, il a indiqué que le Forum intervient à un moment critique pour le secteur énergétique africain, en raison de la conjoncture internationale. Malheureusement, « notre écosystème de formation demeure encore trop fragmenté, parfois insuffisamment visible, faiblement interconnecté et souvent peu coordonné à l'échelle continentale » a constaté le SG, invitant les membres du Forum à faire plus que jamais l'option de l'action, de la méthode, de la coordination numérique et des résultats. Il a, pour ce faire, indiqué quatre priorités qui doivent guider les travaux du Forum, à savoir, l'élaboration d'un catalogue commun de formation, la conclusion d'une convention-cadre entre les instituts et centres de formation des Pays Membres de l'APPO, la certification, la reconnaissance APPO et la mise en place de conditions préférentielles d'accès à la formation et enfin, la digitalisation et le déploiement de la plateforme APPO dédiée à la formation. « L'avenir énergétique de l'Afrique dépendra de notre capacité à former, à qualifier, à certifier, à reconnaître et à connecter les talents de notre continent », a-t-il conclu.

Des résultats concrets attendus d'ici la fin de l'année

Lors des travaux, une présentation a été faite sur la plateforme numérique du Forum, une plateforme qui regroupe tous les Instituts de formation

des Pays Membres de l'APPO, et dont la vocation est de donner une plus grande visibilité à ces institutions tout en favorisant une collaboration accrue entre elles. Cette plateforme devra permettre de centraliser les informations relatives aux instituts et centres de formation, de rendre visibles les programmes disponibles, de faciliter l'accès au catalogue commun, de suivre les besoins exprimés par les Pays Membres, d'identifier les spécialités critiques et de créer un espace d'échange entre institutions, formateurs, apprenants et partenaires du secteur. Une session a été également consacrée à l'évaluation et au suivi des protocoles d'accords signés entre les Instituts de Formation. Différents autres points à l'ordre du jour ont également été examinés. Il s'agit notamment du projet de catalogue de formation de l'APPO et du projet de Convention Cadre entre Instituts de Formation des Pays Membres. Au terme des débats, la Réunion a formalisé la décision d'élaborer un catalogue APPO pour la formation des cadres et experts des Pays Membres. L'autre importante décision prise a trait à la signature d'une convention cadre pour une collaboration plus intensive entre les différents Instituts. A cet effet, deux groupes de travail ont été mis sur pied pour travailler, chacun en ce qui le concerne, à l'aboutissement de ces deux décisions d'ici la fin de l'année.

À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

Focus sur quelques Instituts de Formation des Pays Membres de l'APPO

L'Institut de Formation Pétrolière (PTI) du Nigéria



Le Petroleum Training Institute - Institut de Formation Pétrolière (PTI), est un centre de formation de l'État Fédéral du Nigéria, spécialisé dans la formation et le renforcement des capacités de professionnels dans l'industrie pétrolière et gazière. Créé depuis 1972, le PTI est reconnu au plan national et international pour son programme académique rigoureux et la qualité et l'excellence de sa formation dans les domaines clés de l'industrie pétrolière et gazière et les domaines connexes.

Les programmes offerts au PTI sont :

- Programmes de certification.
- Programmes de Diplôme National Supérieur (HND) dans le domaine des Hydrocarbures.
- Programmes de formation courte durée, spécialisées de l'industrie pétrolière et gazière.
- Programmes Post HND.



À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

L'Institut Algérien du Pétrole (IAP)



L'Institut Algérien du Pétrole (IAP) est un centre de formation de l'État Algérien du Groupe SONATRACH, spécialisé dans les domaines de l'industrie du pétrole et des hydrocarbures. Depuis sa création en novembre 1965, l'IAP s'est imposé comme un centre prestigieux d'excellence à l'échelle nationale et internationale dans la formation des professionnels dans le secteur de l'énergie en général et les hydrocarbures, en particulier.

Capitalisant plus de soixante ans d'expériences dans la formation, l'IAP offre plusieurs programmes de formation dont :

- Reservoir Engineering
- Forage Pétrolier
- Production des Hydrocarbures
- Exploitation des Hydrocarbures
- Raffinage
- Pétrochimie
- Chimie et Analyse des Hydrocarbures
- Instrumentation Pétrolière
- Maintenance Industrielle
- Sécurité Industrielle et Environnement
- Économie de l'Énergie
- Énergies Nouvelles & Renouvelables

À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

L'Université des Mines et de la Technologie (UMaT) Tarkwa du Ghana



L'Université des Mines et de la Technologie (UMaT), Tarkwa, est une université du Ghana, spécialisée dans les mines, le pétrole, la technologie et les disciplines connexes. Réputée au plan international pour l'excellence de sa recherche et de son innovation, l'UMaT a excellé dans la formation des professionnels de l'administration publique et secteur privé dans les domaines de l'exploitation minière durable, le pétrole, la technologie et les disciplines connexes.

Depuis sa création en 2004 (Tarkwa Act 2004 (Act 677)), l'UMaT dispose des facultés et des écoles couvrant ses domaines de compétences, notamment :

- Faculté des mines et des technologies minérales.
- Faculté d'informatique et des sciences mathématiques.
- Faculté des sciences de gestion intégrée.
- Faculté d'ingénierie.
- Faculté des géosciences et des études environnementales.
- École d'études pétrolières.
- École des chemins de fer et du développement des infrastructures.

À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

L'Institut National du Pétrole et du Gaz (INPG) du Sénégal



L'Institut National du Pétrole et du Gaz (INPG) est un centre de formation de l'État Sénégalais, spécialisé dans la formation et le renforcement des capacités des cadres nationaux dans l'industrie pétrolière et gazière. Leader sur son marché depuis 2017, l'INPG a acquis une renommée nationale et régionale fondée sur l'expertise de ses formateurs chevronnés, la qualité de ses formations adaptées aux exigences actuelles de l'industrie pétrolière et gazière, ainsi qu'un sens de l'hospitalité apprécié par les participants venus de plusieurs pays d'Afrique.

L'INPG offre des programmes innovants qui répondent parfaitement aux normes et exigences de l'industrie pétrolière et gazière africaine en vue d'accompagner les pays africains à exploiter leurs ressources pétrolières et gazières de façon autonome dans un cadre respectueux des exigences environnementales et sociales.

L'INPG offre les programmes suivants :

- Mastère Spécialisant- Ingénierie du pétrole et du gaz.
- MBA en Économie et management du pétrole et du gaz.
- Formation en Hygiène, sécurité et environnement (HSE).
- Renforcement des capacités des professionnels du secteur publique et privé
- Certification des techniciens et opérateurs d'installations offshore.

À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO



« L'Afrique dispose d'importantes ressources énergétiques, mais sa véritable richesse demeure son capital humain. »

Interview de M. Kanté Kadialy, Directeur de l'École Supérieure de Chimie, du Pétrole et de l'Énergie (ESCPE) de l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) et Président sortant du Forum des Instituts de formation de l'APPO.

APPO Mag : M. Kanté Kadialy, vous êtes le Directeur de l'École Supérieure de Chimie, du Pétrole et de l'Énergie (ESCPE) de l'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) et Président en exercice du Forum des Instituts de formation de l'APPO. Merci d'avoir accepté de répondre aux questions de APPO Magazine. Avant toute chose, dites-nous, comment se porte la formation aux métiers du pétrole en Côte d'Ivoire ?

M. Kanté Kadialy : La formation aux métiers du pétrole et du gaz en Côte d'Ivoire connaît aujourd'hui une dynamique particulièrement encourageante. Les récentes découvertes majeures, notamment les gisements Baleine et Calao, ont fortement renforcé l'intérêt des jeunes pour les métiers liés à l'énergie, au pétrole et au gaz.

Parallèlement, les besoins croissants de l'industrie en compétences techniques, technologiques et managériales poussent les établissements de formation, dont l'ESCPE de l'INP-HB, à adapter continuellement leurs programmes aux standards internationaux et aux attentes des opérateurs du secteur.

Nous observons également une volonté accrue des autorités publiques et des entreprises de promouvoir le contenu local, ce qui crée davantage d'opportunités de formation et d'employabilité pour les jeunes ivoiriens et africains.

Cette dynamique est soutenue par le renforcement de partenariats stratégiques avec le Ministère des Mines, du Pétrole et de l'Énergie ainsi qu'avec plusieurs en-

treprises du secteur. Ces collaborations contribuent à améliorer la qualité des formations, les conditions d'apprentissage et l'accès des jeunes aux métiers des hydrocarbures et de l'énergie.

L'École Supérieure de Chimie, du Pétrole et de l'Énergie (ESCPE) que vous dirigez fait partie des 11 écoles d'excellence de formation supérieure et de recherche scientifique de l'INP-HB. Pourriez-vous nous donner un aperçu de l'historique de la création de cette école ?

L'ESCPE est aujourd'hui l'une des 11 écoles d'excellence de l'INP-HB. Sa création résulte de la volonté des autorités ivoiriennes de doter la Côte d'Ivoire d'un pôle de référence dédié aux métiers du pétrole, du gaz, de l'énergie, de la chimie et des procédés industriels.

L'école est issue de la transformation de l'ancienne École Supérieure du Pétrole et de l'Énergie (ESPE), lancée en 2019, avant d'être officiellement restructurée en 2023 par décret portant organisation de l'INP-HB.

Nos activités académiques ont débuté dès 2020 avec des mastères spécialisés développés en partenariat avec l'IFP School en France, puis se sont progressivement élargies aux énergies renouvelables, ainsi qu'aux formations d'ingénieurs et de techniciens supérieurs.

Plus récemment, l'intégration des filières Chimie et Génie des Procédés a renforcé le positionnement de l'ESCPE comme un centre de formation polyvalent et stratégique pour les industries de l'énergie et des hydrocarbures en Afrique.

Aujourd'hui, l'ESCPE ambitionne de devenir un hub ré-



À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO



gional d'excellence pour la formation, la recherche et l'innovation dans le secteur énergétique africain.

Quels sont les différents profils que vous formez au profit de l'industrie des hydrocarbures ? Veuillez nous présenter votre offre de formation.

A l'ESCPE nous proposons principalement deux grands types de formation : des formations diplômantes et des formations qualifiantes. Au titre des formations diplômantes, l'ESCPE de l'INP-HB forme des techniciens supérieurs, des ingénieurs en Pétrole et Énergie ainsi qu'en Chimie et Génie des Procédés. L'école forme également des cadres spécialisés via des programmes de Licence professionnelle en Énergie, Pétrole et Gaz, de Mastères spécialisés (en Développement et production des Gisements d'Hydrocarbures, en Raffinage et Distribution des Produits Pétroliers, et en Énergies Renouvelables, Technologies et Entrepreneurat).

Concernant les formations qualifiantes, l'ESCPE offre des formations à la carte adaptées aux besoins spécifiques des entreprises du secteur.

Nos formations s'étendent donc à l'ensemble de la chaîne de valeur de l'industrie pétrolière, gazière et énergétique, depuis les métiers de l'exploration-production et les métiers liés au management du secteur pétrolier jusqu'au raffinage et la distribution des produits pétroliers et des énergies renouvelables, tout en prenant en compte les questions de Qualité, d'hygiène, de sécurité et de l'environnement.

Nous proposons aussi des formations qualifiantes et des formations à la carte adaptées aux besoins spécifiques des entreprises du secteur.

Tous nos programmes accordent une place importante aux stages industriels, aux simulations et aux projets appliqués, afin de garantir une formation pratique répondant aux standards internationaux et aux besoins réels de l'industrie énergétique africaine.

Quels sont les profils des étudiants que vous accueillez au sein de votre école en début de cycle ?

Les profils d'étudiants que nous recrutons sont assez divers et varient en fonctions des offres de formation que les étudiants désirent intégrer. Pour rappel, nous for-

mons principalement des Techniciens Supérieurs, des Ingénieurs et des professionnels via les programmes de licence et Mastères spécialisés.

L'accès à nos formations se fait à travers les concours centralisés de l'INP-HB. Pour les cycles Technicien Supérieur, nous recrutons essentiellement des bacheliers scientifiques et techniques. Les cycles Ingénieurs accueillent majoritairement des étudiants issus des classes préparatoires scientifiques, mais également des diplômés du cycle technicien et certains titulaires de licences scientifiques notamment en géologie, mathématiques, chimie, physiques, pétrole, et domaines connexes.

La formation en licence professionnelle est réservée aux non nationaux ayant un diplôme de niveau BAC +2 ou +3.

Quant aux Mastères spécialisés, ils sont destinés à des diplômés de niveau BAC+5 ou à des professionnels disposant d'une expérience professionnelle d'au moins trois ans dans les secteurs du pétrole, du gaz, de l'énergie ou des disciplines connexes.

Au-delà du niveau académique, nous recherchons surtout des profils ayant de solides bases scientifiques, un intérêt pour les technologies industrielles et une capacité plus accrue d'adaptation à un environnement exigeant, innovant et en constante évolution.

Vous accueillez des étudiants de plusieurs nationalités. Quels sont les pays, outre la Côte d'Ivoire, qui sont les plus attirés par votre offre de formation ?

L'ESCPE de l'INP-HB accueille effectivement des étudiants issus de plusieurs pays africains, ce qui reflète le rayonnement régional de notre institution.

Outre la Côte d'Ivoire, nous recevons régulièrement des apprenants venant notamment du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo, du Gabon, de la Guinée, du Libéria, du Mali, du Niger et du Sénégal.

Ces étudiants sont attirés par la qualité de nos formations, l'expertise de nos enseignants, nos partenariats avec l'industrie ainsi que la réputation de l'INP-HB comme centre d'excellence en Afrique.

Cette diversité culturelle constitue une véritable richesse pour notre école et favorise une dynamique d'échanges et d'intégration africaine particulièrement enrichissante pour les étudiants.

Qu'est-ce qu'on peut aujourd'hui définir comme la valeur ajoutée que l'ESCPE apporte en tant que centre de formation aux métiers du pétrole et du gaz ?

À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO



L'Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny (INP-HB) de Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

Aujourd'hui, la principale valeur ajoutée de l'ESCPE de l'INP-HB réside dans sa capacité à former des ressources humaines hautement qualifiées, immédiatement opérationnelles et adaptées aux réalités du secteur pétrolier et gazier africain.

Notre école combine une formation académique de haut niveau avec une forte orientation pratique, grâce à des partenariats avec les entreprises du secteur, des stages professionnels, des travaux appliqués et l'intervention d'experts issus de l'industrie.

L'ESCPE se distingue également par son approche multidisciplinaire, intégrant les dimensions techniques, économiques, environnementales et managériales des métiers du pétrole et du gaz. Cela permet à nos diplômés d'évoluer efficacement dans un environnement énergétique en pleine mutation.

Par ailleurs, dans un contexte de transition énergétique et de souveraineté des ressources africaines, notre mission est aussi de préparer une nouvelle génération de cadres capables d'innover, de promouvoir des pratiques responsables et d'accompagner durablement le développement énergétique du continent.

Enfin, en tant que composante de l'INP-HB, institution de référence en Afrique, l'ESCPE bénéficie d'un environnement académique d'excellence et d'une reconnaissance qui renforcent l'employabilité et la crédibilité de ses diplômés sur le marché national et international.

La Côte d'Ivoire est un producteur historique de pétrole depuis 1970. Quel impact les récentes découvertes majeures de Baleine et Calao ont eu sur l'intérêt des jeunes ivoiriens pour les métiers des hydrocarbures ? Peut-on affirmer que ces métiers continuent de faire rêver les jeunes ivoiriens ?

Les découvertes majeures des gisements Baleine et Calao ont incontestablement renforcé l'intérêt des jeunes ivoiriens pour les métiers des hydrocarbures. Elles ont mis en évidence le potentiel stratégique de la Côte d'Ivoire dans le secteur énergétique et ouvert de nouvelles perspectives de carrière pour la jeunesse. À l'ESCPE de l'INP-HB, nous constatons un véritable engouement pour les formations liées au pétrole, au gaz et aux métiers de l'énergie. Le nombre important de candidatures que nous recevons lors de nos différents appels à candidature confirme clairement cet intérêt croissant des jeunes ivoiriens.

Oui, ces métiers continuent de faire rêver les jeunes, mais avec une vision aujourd'hui plus moderne, davantage orientée vers l'innovation, les nouvelles technologies et les enjeux de transition énergétique.

Notre responsabilité est donc de former des compétences de haut niveau capables d'accompagner durablement le développement énergétique de la Côte d'Ivoire et du continent africain.

La problématique de la représentativité des



À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

femmes dans les métiers du pétrole et du gaz se pose avec acuité dans le monde. Quel est le ratio d'étudiantes que vous accueillez dans votre institution ? Avez-vous une stratégie de discrimination positive à cet effet ?

La représentativité des femmes dans les métiers du pétrole et du gaz est un enjeu important pour l'ESCPE de l'INP-HB. Nous enregistrons d'ailleurs une évolution encourageante, avec un taux de jeunes filles passé de 20 % à près de 30 % dans nos formations ces dernières années.

En collaboration avec les entreprises du secteur, nous menons des actions de sensibilisation pour encourager davantage de jeunes filles à s'orienter vers ces métiers. Plus qu'une discrimination positive, notre démarche consiste à créer un environnement d'excellence, d'égalité des chances et d'encouragement, afin que les compétences et le mérite restent les principaux critères de réussite.

Quelles sont les valeurs de votre institution ?

Les valeurs de l'INP-HB reposent sur l'excellence académique, l'innovation, le professionnalisme et l'ouverture internationale. Notre institution œuvre à former des cadres de haut niveau, capables de répondre aux besoins du développement de l'Afrique.

Nous accordons également une grande importance au partenariat avec le monde industriel, à la solidarité au sein de notre communauté, ainsi qu'au respect de l'environnement et aux principes du développement durable.

Quels sont les défis les plus importants qui se posent à votre centre de formation et comment parvenez-vous à les résoudre ?

Les principaux défis de notre école concernent essentiellement l'adaptation continue des programmes aux évolutions rapides de l'industrie des hydrocarbures, le renforcement et le financement des équipements techniques et la formation de compétences répondant aux standards internationaux.

À cela s'ajoutent les enjeux liés à la transition énergétique, à la digitalisation des métiers et à la nécessité de renforcer la participation des jeunes, notamment des femmes, dans les filières scientifiques et techniques. Pour relever ces défis, l'ESCPE de l'INP-HB mise sur des partenariats étroits avec les entreprises du secteur, la modernisation progressive de ses infrastructures, l'implication de professionnels dans la formation et une actualisation régulière de ses programmes afin de maintenir une formation en adéquation avec les besoins de l'industrie.



À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

Quelles sont les perspectives de l'ESCPE dans un monde globalisé où le débat est de plus en plus dominé par les questions liées à la transition énergétique ou encore la lutte contre les énergies fossiles ?

Dans un contexte marqué par la transition énergétique, l'ESCPE de l'INP-HB considère cette évolution non pas comme une contrainte, mais comme une opportunité d'adaptation et d'innovation.

Notre ambition est de former des cadres capables d'évoluer dans un environnement énergétique diversifié, où les hydrocarbures continueront de jouer un rôle important, tout en intégrant progressivement les enjeux liés aux énergies renouvelables, à l'efficacité énergétique et au développement durable.

Les perspectives de l'ESCPE reposent donc sur une approche équilibrée, associant excellence dans les métiers du pétrole et du gaz, ouverture aux nouvelles technologies énergétiques et renforcement de la recherche et de l'innovation pour accompagner les mutations du secteur énergétique africain.

Lancé en Algérie en 2023, le Forum des Directeurs d'Instituts de Formation dans le secteur du pétrole et du gaz de l'APPO a tenu à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) sa 3^{ème} réunion en mai 2025. À cette occasion, vous avez pris la présidence de ce forum, dont l'objectif est de constituer un cadre pour discuter d'objectifs, de programmes, de synergies et de défis communs afin de développer une plateforme de collaboration permettant de résoudre les problèmes identifiés et d'atteindre des objectifs communs. Quels sont les jalons qui ont été franchis par ce forum sous votre mandat ?

Le Forum est aujourd'hui à sa troisième année d'existence, et j'ai l'honneur d'en assurer la troisième présidence. Après cette phase de structuration, marquée par plusieurs recommandations et l'identification de perspectives ou actions communes avec l'ensemble des pays membres, nous entrons désormais dans une étape plus opérationnelle, orientée vers la mise en œuvre d'actions concrètes.

Sous notre mandat, plusieurs avancées importantes ont été enregistrées, notamment le renforcement du réseau de coopération entre les institutions membres, l'intensification des échanges d'expériences et le développement d'une réflexion commune sur l'harmonisation des programmes de formation. Nous avons également encouragé des projets collaboratifs en matière de formation, de recherche et de développement des compétences.

Par ailleurs, nous avons œuvré à renforcer la visibilité du Forum en tant que cadre stratégique de coopération académique et technique africaine dans le secteur de l'énergie. Notre ambition est désormais de transformer cette dynamique collective en résultats concrets au service du développement des compétences africaines dans le pétrole, le gaz et les énergies renouvelables.

Que pouvez-vous dire de l'importance de ce forum pour les pays de l'APPO en particulier et plus généralement, pour l'Afrique ?

Ce forum revêt une importance stratégique majeure pour les Pays Membres de l'APPO et pour l'Afrique en général. Il constitue un cadre privilégié de coopération permettant aux institutions africaines de mutualiser



Travaux du 1^{er} Forum APPO des Directeurs d'Instituts de formation pétrolière et gazière, juin 2023, Algérie

leurs compétences, de partager leurs expériences et de développer des solutions adaptées aux réalités du continent.

Pour les pays de l'APPO, il favorise le développement du contenu local, la mobilité des experts et le renforcement des capacités humaines dans le secteur pétrolier et gazier. Plus largement, il contribue à renforcer la souveraineté africaine en matière de compétences techniques et technologiques, tout en réduisant la dépendance vis-à-vis de l'expertise extérieure et en encourageant le transfert de technologies.

Il constitue également une force africaine pour la préservation des intérêts de l'Afrique dans le domaine de la formation et du développement du secteur pétrolier dans un contexte où une pression internationale est



À la découverte des Instituts de Formation de l'APPO

palpable de la part des lobbies contre l'usage des énergies fossiles tel que le pétrole.

Au-delà des échanges, ce forum participe à la construction d'une vision africaine commune du développement énergétique et de la formation des talents pour l'avenir du continent.



Photo de groupe du 2^{ème} Forum APPO des Directeurs d'Instituts de formation pétrolière et gazière, 15 mai 2024, Abuja, Nigéria

En quoi la formation peut-elle aider à relever le défi d'hydrocarbures réellement au service du développement du continent africain ?

La formation, l'éducation constituent de manière générale des bases indéniables de tout développement. La formation constitue un levier essentiel pour faire des hydrocarbures un véritable moteur de développement pour l'Afrique. Le capital humain demeure la clé du développement durable du continent.

Des ressources humaines qualifiées permettent une meilleure maîtrise des technologies, un renforcement du contenu local, une valorisation accrue des ressources et une gouvernance plus performante du secteur énergétique.

À travers la formation, les pays africains peuvent développer des compétences locales capables d'occuper les emplois à forte valeur ajoutée, de réduire la dépendance à l'expertise extérieure et de favoriser le transfert de technologies.

L'objectif est que les revenus issus des hydrocarbures contribuent davantage à l'industrialisation, à la création d'emplois et à la diversification des économies afri-

caines, afin que les ressources énergétiques profitent durablement aux populations du continent.

En outre, notre jeunesse est également douée de capacités d'innovation mais elle a besoin d'une formation de qualité qui puisse lui permettre de déployer son potentiel sans complexe au profit de nos économies.

Quelles sont les perspectives du Forum des Directeurs d'Instituts de Formation de l'APPO, alors que vous vous apprêtez à passer le témoin lors de la prochaine réunion prévue pour juin en Libye ?

Les perspectives du Forum sont très prometteuses. Après trois années consacrées à la structuration du cadre de coopération entre les Pays Membres, nous entrons désormais dans une phase plus opérationnelle, orientée vers la mise en œuvre d'actions concrètes et de projets communs.

Les priorités porteront notamment sur l'harmonisation des programmes de formation, le développement d'un cadre africain de certification, le renforcement des partenariats entre instituts et industries, ainsi que l'intégration des nouveaux enjeux liés à la transition énergétique, à l'intelligence artificielle et aux technologies émergentes.

Le Forum ambitionne également de renforcer la mobilité des experts et des étudiants africains, de promouvoir la recherche collaborative et de consolider la souveraineté africaine en matière de compétences dans le secteur énergétique.

À l'approche de la prochaine réunion prévue en juin en Libye, je suis convaincu que le Forum continuera à se renforcer et à jouer un rôle stratégique dans la formation des talents appelés à porter l'avenir énergétique du continent africain.

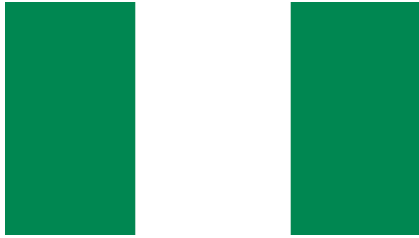
Avez-vous un mot pour conclure cet entretien ?

Je voudrais avant tout remercier APPO Magazine pour cette opportunité d'échange autour des enjeux de la formation et du développement des compétences dans le secteur énergétique africain.

L'Afrique dispose d'importantes ressources énergétiques, mais sa véritable richesse demeure son capital humain. Notre responsabilité collective est donc de former une jeunesse compétente, innovante et capable d'accompagner durablement le développement du continent.

À l'ESCPE de l'INP-HB, nous restons pleinement engagés à contribuer à cette ambition, en renforçant la coopération africaine, l'excellence de la formation et l'adaptation de nos compétences aux défis énergétiques de demain.

Nigéria



Le géant africain aux atouts indéniables

Territoire historiquement peuplé, dont les premières traces d'occupation humaines remontent à plus de 9 000 ans, le Nigeria représente le pays concentrant la plus forte population humaine en Afrique. Ce géant de l'Afrique qui joue également, au sein de l'APPO, un rôle de pivot, à l'avant-garde des initiatives de l'Organisation, présente de nombreux atouts touristiques et culturels.

Historiquement, le Nigeria a connu de grands royaumes et empires, bien avant la colonisation européenne, parmi lesquels l'on peut citer le royaume de Kanem-Bornou, les cités-États haoussa, les royaumes d'Oyo et du Bénin. Pendant la période coloniale, le Nigéria est unifié sous l'administration britannique. Le pays accède à l'indépendance le 1er octobre 1960 et adopte un système fédéral pendant

que SE Nnamdi Azikiwe en devient le premier président. À la suite de la guerre du Biafra (1967-1970) le Nigéria connaît une alternance de régimes militaires et civils. Depuis le retour à la démocratie, avec l'élection en 1999 de Olusegun Obasanjo, le Nigéria aborde une phase de croissance économique, soutenue par le secteur pétrolier. L'actuel Président est SE Bola Ahmed Tinubu.



Lagos

La mégalopole et la capitale

Si le Nigéria se distingue comme le pays le plus peuplé d'Afrique (plus de 242 millions d'habitants en 2026)¹, son ancienne capitale Lagos se classe fréquemment dans le top 3 des villes les plus peuplées de l'Afrique. Ayant servi de capitale au Nigéria jusqu'en 1991, cette ville concentrait l'activité économique et politique du pays, mais grâce à un projet de relocalisation inspiré d'autres pays comme le Brésil avec Brasilia, la capitale Abuja a été conçue sur la base d'une organisation urbaine réfléchie. Aujourd'hui, Lagos reste le moteur économique du pays, et l'un des plus grands creusets culturels de l'Afrique avec Nollywood, l'industrie nigériane du film. Abuja pour sa part est le cœur administratif et diplomatique du géant africain.



Abuja

D'énormes potentialités touristiques

Le Nigeria possède une riche réserve de faune que l'on peut par exemple visiter au parc national de Yankari, situé dans l'État de Bauchi. De nombreux animaux tels que les buffles, les antilopes et les éléphants y sont visibles de même que les sources thermales de Wikki, pendant que le singe drill, une espèce rare, peut être observé au Calabar Museum. Ce musée, en outre, raconte l'histoire de la traite négrière alors que le festival annuel de Calabar présente un carnaval coloré. Par ailleurs, la ville de Lagos concentre plusieurs centres touristiques de renom tels que le musée national de Lagos qui pré-

¹ <https://www.worldometers.info>

² Production de 1 566 000 barils/jour en 2023 - Source : ENI (World Energy Review 2024)

sente les objets anciens du royaume d'Ife, le centre d'art Nike et la Freedom Park. Aussi, Abuja capitale moderne, est touristiquement célèbre pour le rocher Aso, formation naturelle emblématique. Par ailleurs, le Nigéria est riche d'un florilège de danses et de rythmes d'origine yoruba, haoussa, igbo... et d'un grand nombre de spécialités culinaires, dont le célèbre jollof rice.

Une économie tirée par le pétrole

L'économie du Nigeria repose sur différents secteurs, dont notamment celui des hydrocarbures, mais aussi l'agriculture, les services et l'industrie. La plus grande économie du continent en termes de Produit Intérieur Brut (PIB) est le premier producteur de pétrole du continent². Le Nigéria exploite son pétrole et son gaz, grâce à la présence dans le pays de géants IOCs, aux côtés desquels opère aussi la Nigerian National Petroleum Corporation (NNPC). La raffinerie Dangote, située à Lekki et inaugurée en 2023 est la plus grande raffinerie à train unique du monde, avec une capacité de traitement d'environ 650.000 barils de pétrole brut par jour. Au sein de l'APPO, le Nigéria joue un rôle clé. C'est en effet dans ce pays, et précisément dans la ville de Lagos, que l'Organisation a vu le jour le 27 janvier 1987, il y a bientôt 40 ans. Ce pays, très actif dans les différents Forums et Réunions de l'APPO, abrite également, dans sa capitale Abuja, le siège de la Banque Africaine de l'Énergie (AEB), créée par l'APPO en partenariat avec Afreximbank.



S.E. Heineken Lokpobiri
Ministre d'État aux Ressources pétrolières (Pétrole) du Nigéria

Angola



Le joyau minier de l'Afrique Australe

Situé dans l'Ouest de l'Afrique Australe, l'Angola est l'un des plus grands pays de l'Afrique par sa superficie. C'est un pays à fort potentiel minier, qui se classe parmi les principaux producteurs mondiaux de pétrole et de diamants. Véritable trésor de la nature encore préservé du tourisme de masse, l'Angola séduit par plusieurs aspects, notamment historiques, culturels et économiques.

Les premiers peuplements connus de l'Angola actuel remontent au 14^{ème} siècle avec l'émergence des deux grands royaumes du Kongo au Nord et du Ndongo à l'ouest et au centre. Le pays est ensuite colonisé par le Portugal suite à la

résistance de la reine Njinga et en dépit d'une lutte continue des angolais contre cette occupation européenne. Le 11 novembre 1975, l'indépendance du pays est proclamée. Après une guerre civile, l'Angola est aujourd'hui pacifié et le pays a à sa tête de-



Luanda



Girafes du Parc national angolais de Kisama

puis septembre 2017 SE João Lourenço, Président de la République.

De nombreux atouts naturels

L'Angola est un pays riche de traditions vieilles de plusieurs décennies, dont le carnaval du début du mois de février qui mixe des danses et fêtes de masques anciens avec l'influence portugaise. Figure emblématique nationale, le « pensador » ou penseur quant à lui représente une sculpture authentique du nord-est de l'Angola. Sur le plan de la faune, les baleines à bosse passent au large de Luanda de juillet en octobre alors que les tortues marines viennent fréquemment pondre sur les côtes de l'Angola. Beaucoup d'autres espèces : l'éléphant, le lion, l'hippopotame, le rhinocéros noir, le gorille, le chimpanzé et le chien sauvage angolais sont présents sur le territoire angolais. Enfin, la palanca negra, animal emblématique qui donne son nom à la sélection nationale de football est une antilope géante évoluant uniquement dans la zone nord du pays. C'est une espèce spécifique au pays tout comme l'impala ou gazelle à pieds noirs. Pour ce qui est de la flore, le pays est à majorité couvert de forêts alors



*S.E. Diamantino Pedro Azevedo
Ministre des Ressources minérales, du Pétrole et du Gaz République d'Angola*

que le baobab est l'emblème de la culture angolaise. La gastronomie propose plusieurs spécialités culinaires, dont le « bacalhau » (morue), le funge, plat à base de farine de manioc, de riz ou de maïs ou encore le feijoada, cassoulet de haricots rouges. À Luanda, l'on peut flâner le long de la Marginale qui est une promenade moderne aménagée sur la baie de la ville. À l'intérieur du pays, plusieurs sites touristiques peuvent être visités : les chutes de Kalendula (2ème plus grandes chutes d'Afrique après celles de Victoria), les Pedras Negras (blocs monolithiques géants de pierre aux formes arrondies) où l'on peut observer les empreintes de la Reine Ginga, le plateau de Waku Kungo et sa rivière aux hippopotames ou encore le désert du Namibe au Sud-Ouest.

Un géant du pétrole en Afrique

Le modèle économique angolais repose essentiellement sur l'exploitation du pétrole et du diamant. Pour ce qui est du secteur des hydrocarbures, l'exploration remonte en 1953. La Sonangol, EP – Sociedade Nacional de Combustíveis de Angola, est créée suite à la nationalisation du secteur. Avec aujourd'hui environ 7 000 employés, la SNH angolaise s'appuie sur les capacités de ses unités commerciales ainsi que sur la solidité de ses partenariats nationaux et internationaux, ce qui lui permet de transformer la plus grande richesse naturelle de l'Angola en opportunités d'épanouissement, de fierté et de bien-être social pour les Angolais. La Sonangol qui justifie d'une présence mondiale en Afrique, au Brésil, au Venezuela, aux Etats-Unis, en Asie et en Europe, est présidée par M. Sebastiao Gaspar Martins, alors que le Ministère des Ressources Minérales, du Pétrole et du Gaz est dirigé par S.E. Diamantino Pedro Azevedo. Pays Membre Fondateur de l'APPO, l'Angola joue un rôle de premier plan dans les différentes initiatives de l'Organisation. C'est le 2e producteur de pétrole d'Afrique sub-saharienne après le Nigeria. Outre l'APPO, l'Angola est membre de l'OPEP depuis 2007.

Facilitateurs environnementaux dans la chaîne d'approvisionnement pétrolière et gazière

Lignes directrices pour intégrer la performance environnementale à chaque maillon, de l'exploration au produit fini

Face à la pression conjuguée des réglementations climatiques, des investisseurs engagés dans des stratégies ESG et des communautés locales de plus en plus vigilantes, l'industrie pétrolière et gazière ne peut plus traiter la performance environnementale comme une contrainte périphérique. Elle doit en faire un levier structurant, intégré dès la conception à chacun des segments de sa chaîne d'approvisionnement. C'est précisément l'objet des lignes directrices relatives aux facilitateurs environnementaux.

Un facilitateur environnemental désigne tout mécanisme (technologique, organisationnel, contractuel ou réglementaire) qui permet de réduire l'empreinte écologique d'une activité industrielle sans en compromettre la viabilité économique. Appliqués à la chaîne d'approvisionnement pétrolière et gazière, ces facilitateurs couvrent un large spectre, depuis les capteurs de méthane installés sur les têtes de puits jusqu'aux clauses environnementales imposées aux sous-traitants, en passant par les systèmes de traçabilité des émissions carbone.

En amont : maîtriser les émissions à la source

Le segment amont concentre les enjeux les plus critiques. L'exploration et la production génèrent des émissions fugitives de méthane — un gaz à effet de serre dont le pouvoir de réchauffement est plus de quatre-vingts fois supérieur au CO₂ sur vingt ans. La première ligne directrice impose ici la détection et la quantification systématique des fuites grâce à des technologies infrarouges embarquées sur drones ou satellites. Des compagnies pétrolières internationales comme par exemple BP et TotalEnergies ont déjà adopté des protocoles de surveillance continue

sur leurs installations. En outre, la gestion de l'eau produite constitue un second défi majeur. Chaque baril de pétrole extrait s'accompagne en moyenne de trois à dix barils d'eau salée chargée en hydrocarbures. Les lignes directrices recommandent la mise en place de circuits fermés de traitement, limitant strictement tout rejet en milieu naturel, et l'intégration dès la phase de conception des installations de systèmes de recyclage.

« Un facilitateur environnemental efficace ne ralentit pas la production : il rend l'ensemble du système plus résilient face aux risques réglementaires et de réputation. »

Midstream : intégrité des infrastructures et prévention des accidents

Le transport et le stockage des hydrocarbures représentent le maillon le plus exposé aux accidents à fort impact environnemental. Les déversements de pipelines — qu'ils soient dus à la corrosion, à des défaillances mécaniques ou à des actes de sabotage — peuvent contaminer durablement les sols et les nappes phréatiques. Les lignes directrices pour ce segment s'articulent autour de trois axes : l'inspection régulière par des outils de raclage instrumenté (intelligent pigging), la réduction des tor-



Pipeline

chages en intégrant des systèmes de récupération du gaz associé, et l'installation de vannes automatiques de sectionnement permettant de limiter les volumes déversés en cas de rupture.

Aval et achats responsables : étendre les exigences aux fournisseurs

L'une des évolutions les plus significatives dans les lignes directrices récentes concerne l'extension des exigences environnementales à l'ensemble des fournisseurs et sous-traitants. Une compagnie pétrolière ne peut plus se contenter de mesurer son propre bilan carbone : elle est désormais tenue — par les normes ISO 14001 actualisées, par les cadres de reporting TCFD (Task Force on Climate-Related Financial Disclosures) et par les attentes des marchés financiers — de cartographier et de réduire les émissions de scope 3, c'est-à-dire celles générées tout

au long de la chaîne d'approvisionnement étendue. Cela se traduit concrètement par l'intégration de clauses environnementales contraignantes dans les contrats d'achat, par des audits de conformité chez les fournisseurs stratégiques, et par la préférence accordée aux prestataires disposant de certifications environnementales reconnues. Le raffinage, en aval, est quant à lui soumis à des lignes directrices portant sur l'efficacité énergétique des procédés, la valorisation des résidus et la réduction des émissions de composés organiques volatils. L'intégration cohérente de ces facilitateurs environnementaux sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement n'est pas seulement une réponse aux exigences réglementaires : elle constitue un avantage compétitif durable. Les entreprises qui anticipent ces standards accèdent plus facilement aux capitaux, réduisent leur exposition aux risques opérationnels et renforcent leur licence sociale d'exploitation.

Le pétrole est essentiel à l'agriculture moderne



Agriculteur dans son tracteur

Les produits pétroliers sont perçus comme essentiels dans de nombreux domaines comme celui du transport ou encore dans l'industrie et les services. Cependant, un secteur dans lequel ils interviennent de façon vitale mais moins visible, c'est bien celui de l'agriculture. Aujourd'hui, l'agriculture moderne utilise le pétrole à une échelle plus étendue qu'on ne pourrait le penser à première vue. Selon politis.fr, la consommation d'énergie fossiles

par l'agriculture représente 15% de la consommation mondiale, toutes catégories confondues.

Intrants chimiques

C'est grâce aux intrants chimiques que l'agriculture moderne peut fonctionner. En effet, les usines de pétrochimie produisent, à partir des dérivés pétroliers et de gaz naturel, des engrais de syn-



Épandage d'engrais

thèse, qui servent à fertiliser les sols. Il s'agit notamment des engrais produits à partir de l'azote, du phosphore et du potassium (NPK). Les usines produisent également les pesticides utilisés pour combattre les nuisibles et garantir un rendement acceptable.

Mécanisation

Les larges superficies de sol sont emblavées grâce à différentes machines agricoles couvrant toutes les étapes de production, de la préparation des sols à la récolte en passant par le semis, le désherbage, etc. Dans cette catégorie, on peut citer les tracteurs, les charrues, les hermes, les déchaumeurs, les moissonneuses-batteuses, les faucheuses, les systèmes de goutte-à-goutte, etc. Le pétrole est indispensable pour la fabrication de ces engins, et il entre aussi dans la composition de nombre de leurs parties. Ensuite, leur fonctionnement requiert l'utilisation de différents carburants et lubrifiants, sans lesquels, les machines ne peuvent fonctionner.

Logistique

Que serait l'agriculture sans le transport ? Les denrées produites doivent généralement parcourir une certaine distance pour parvenir aux consommateurs. Même dans le cadre de circuits relativement courts, les produits quittent la ferme ou le village pour rejoindre les marchés et les consommateurs, à motos ou en voitures. Pour des circuits plus longs, d'autres modes de transports plus importants comme l'avion ou le bateau sont mis à contribution. Dans tous les cas, ces différents engins consomment du pétrole pour fonctionner et circulent sur des routes revêtues du bitume issu de la distillation du pétrole. Il ne faut pas non plus omettre les chaînes de froid, parfois indispensables pour conserver certaines denrées, et qui fonctionnent grâce au carburant. Pour toutes ces raisons, l'on peut dire que le pétrole est essentiel à l'agriculture moderne. Il est donc important de préserver cette ressource essentielle, tout en en faisant une exploitation durable et responsable, ainsi que le prône l'APPO.

L'Accord d'Achnacarry

Le pacte secret qui donna naissance aux Sept Sœurs et façonna l'ordre pétrolier mondial pendant un demi-siècle

En septembre 1928, dans un château isolé des Highlands écossais, trois hommes se rencontrent sous prétexte d'une partie de chasse. Leurs noms : Sir John Cadman, président de l'Anglo-Persian Oil Company (future BP), Walter Teagle, patron de Standard Oil of New Jersey (ancêtre de Exxon), et Henri Deterding, Directeur de Royal Dutch Shell. Derrière les tweed et les fusils, ils s'apprêtent à donner une nouvelle définition à la scène énergétique mondiale.



Le chateau d'Achnacarry en Ecosse

Ce qui sera décidé à Achnacarry Castle à cette époque restera longtemps ignoré du public. L'accord, surnommé le Pool Association ou simplement « As Is Agreement », fixe la règle suivante : chaque compagnie conserve sa part de marché existante, aucune ne cherche à conquérir celle

des autres. La concurrence, ce moteur de tout système capitaliste, est neutralisée d'un trait de plume. Le contexte explique l'urgence de cette entente. Dans les années 1920, le pétrole coule à flots : les champs de Mossoul, du Texas et de Bakou inondent les marchés. Les prix s'effondrent, les profits avec



Henri Deterding, Directeur de la Royal Dutch Shell surnommé «Le Napoléon du pétrole, et instigateur de l'Accord d'Achnacarry

eux. Les majors, qui avaient investi des fortunes colossales en exploration et en infrastructure, voient leur modèle économique menacé par leur propre abondance. Ils estiment donc logiquement qu'il faut un ordre nouveau.

Les termes d'un accord historique

L'accord repose sur un principe simple et radical : geler le statu quo mondial du pétrole en l'an 1928. Concrètement, les signataires s'engagent à stabiliser leurs parts de marché respectives, fixer des quotas de production en fonction de la demande, mutualiser les infrastructures (raffinage, transport) et s'interdire toute concurrence sauvage qui pourrait faire baisser les prix du pétrole. Ainsi, les installations existantes sont partagées entre les signataires selon leurs capacités du moment, évitant ainsi la duplication coûteuse des raffineries et des pipelines. Aussi, un système de prix de référence basé sur le coût d'extraction du golfe du Mexique, baptisé le « prix FOB Golf », s'impose partout dans le monde, même pour

le pétrole produit au Moyen-Orient, transporté à bien moindre coût. Ce mécanisme, connu sous le nom de basing-point pricing, permettait aux compagnies de facturer à leurs clients des frais de transport fictifs. Un raffineur iranien achetait son brut comme s'il venait du Texas. Le bénéfice supplémentaire ainsi dégagé, surnommé ironiquement « phantom freight » (fret fantôme), enrichissait silencieusement les majors.

La consolidation de l'oligarchie d'Achnacarry

Au fil des années 1930 et 1940, d'autres compagnies (Standard Oil of New York, Gulf Oil, Texaco, Standard Oil of California) rejoignent l'accord de manière informelle. Le cartel grossit sans jamais être formellement institutionnalisé, une précaution juridique évidente dans des pays où les lois antitrust commençaient à s'imposer. Ce groupe de sept compagnies anglo-américaines recevra, en 1952, un nom resté dans l'histoire : les Sept Sœurs, expression forgée par l'homme politique italien Enrico Mattei, qui les voyait comme une oligarchie inaccessible verrouillant l'accès des nations indépendantes à l'or noir. Les sept sœurs sont donc : Standard Oil of New Jersey (Exxon), Royal Dutch Shell, Anglo-Persian Oil (BP), Standard Oil of New York (Mobil), Gulf Oil, Texaco et Standard Oil of California (Chevron). Ces sept compagnies contrôlaient, au sommet de leur puissance, plus de 85 % de la production mondiale de pétrole.

La fin d'une hégémonie

La suprématie des Sept Sœurs durera jusqu'au début des années 1970. La nationalisation du pétrole iranien par Mossadegh en 1951, celle du canal de Suez en 1956, puis la création de l'OPEP en 1960 signalent les premières fissures dans cet empire discret. Le choc pétrolier de 1973 (quand les pays arabes décident d'utiliser le brut comme arme politique) enterre définitivement l'ordre d'Achnacarry. Les États producteurs reprennent la main sur leurs ressources, et les Sept Sœurs perdent le contrôle direct des robinets. Pourtant, l'accord de 1928 laisse une empreinte durable. Il a façonné les structures industrielles, les habitudes de coopération entre majors, et surtout l'idée, jamais totalement abandonnée, que le pétrole est trop important pour être laissé aux seules forces du marché. Entre les cartels des producteurs et les stratégies des grandes compagnies, l'or noir reste, encore aujourd'hui, un bien géopolitique et commercial.

Les bienfaits de la pratique sportive régulière

Alors que la Coupe du Monde 2026, qui se tient du 11 juin au 19 juillet aux États-Unis, au Canada et au Mexique fait vibrer l'Afrique au rythme du ballon rond, sept Pays Membres de l'APPO portent fièrement les couleurs du continent africain: l'Algérie, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, le Ghana, la République Démocratique du Congo, le Sénégal et l'Afrique du Sud. Au-delà du spectacle sportif, cet événement planétaire nous rappelle une évidence trop souvent négligée : le sport est un pilier essentiel de la santé.



L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) est formelle : une activité physique régulière — entre 150 et 300 minutes par semaine d'intensité modérée, ou 75 à 150 minutes d'intensité soutenue — réduit significativement les risques de maladies cardiovasculaires, de diabète de type 2, d'hypertension et de certains cancers. Dans les pays

africains, où les pathologies non transmissibles progressent rapidement sous l'effet de l'urbanisation et du changement des modes de vie, ce constat prend une résonance particulière. Marcher, courir, nager, pédaler ou taper dans un ballon : chaque geste compte. Le corps humain est conçu pour le mouvement, et la sédentarité reste aujourd'hui l'un



des principaux facteurs de mortalité évitable dans le monde.

Un allié pour l'esprit

Les bienfaits du sport ne s'arrêtent pas à la silhouette ou au cœur. L'effort physique libère des endorphines, ces hormones du bien-être qui réduisent le stress, l'anxiété et les symptômes dépressifs. Dans un environnement professionnel exigeant, où les responsabilités, les déplacements et les horaires soutenus pèsent souvent sur l'équilibre personnel, trente minutes d'activité quotidienne suffisent à améliorer la qualité du sommeil, à renforcer la concentration et à stimuler la créativité. Le sport est, en somme, un médicament naturel, sans ordonnance et sans effet secondaire.

Un vecteur de cohésion

Le sport est aussi un formidable trait d'union. Sur le terrain comme dans la vie professionnelle, il enseigne la discipline, le respect des règles, le dépassement de soi et l'esprit d'équipe, autant de valeurs qui irriguent la coopération entre les peuples. La Coupe du Monde le démontrera une fois encore : lorsque

les Fennecs d'Algérie, les Éléphants ivoiriens, les Pharaons égyptiens, les Black Stars ghanéens, les Léopards congolais, les Lions de la Téranga ou les Bafana Bafana entreront sur la pelouse, ce sont des nations entières qui vibreront à l'unisson. Et dans nos institutions comme dans nos communautés, organiser un tournoi interne, une marche collective ou une séance de sport hebdomadaire, c'est tisser du lien et cultiver des valeurs partagées.

Passer à l'action

Inutile d'être un athlète de haut niveau pour profiter de ces bénéfiques. Quelques règles simples suffisent : privilégier les escaliers à l'ascenseur, marcher pendant les pauses, consacrer deux à trois séances hebdomadaires à une activité d'endurance ou de renforcement, écouter son corps et progresser graduellement. Une consultation médicale préalable est recommandée après quarante ans ou en cas d'antécédents particuliers. Alors, en attendant de soutenir nos sept nations qualifiées sur les pelouses nord-américaines, prenons exemple sur ces sportifs de haut niveau : le meilleur match commence par un premier pas, une paire de baskets, et la décision de bouger. À vos marques !



Banque Africaine de l'Énergie (AEB)

**"Mobiliser des fonds pour soutenir l'industrie
du pétrole et du gaz en Afrique"**

OLEODUC CULTUREL



Année 1 // No. 00002 // Juil 2026

SUPPLÉMENT DU MAGAZINE DE L'APPO - COPRODUIT AVEC LE VENEZUELA

Editorial

Juillet 2025, voici un an, nous lançons le premier numéro de l'Oléoduc Culturel entre l'APPO et le Venezuela, comme un véritable pont, forgé par la volonté ancestrale, les marches pionnières et un amour profond, reliant un continent et un pays qui arborent le même drapeau, le même flambeau et partagent les mêmes luttes, avec en partage ce pétrole que nous revendiquons également comme un vecteur de nos cultures sœurs.

Une année plus tard, alors que nous rendons public un nouveau numéro de notre Supplément Oléoduc Culturel, nous mesurons le chemin parcouru. Nous avons voulu cette publication trilingue – Espagnol, Français et Anglais. Elle l'est. Nous l'avons rêvée abordant des questions culturelles d'intérêt pour nos peuples, et notre continent frère ; nous l'avons envisagée comme un véritable lien culturel, un réel oléoduc de fluides et de produits culturels variés, abordant des informations touchant à l'essence même de notre africanité et, sa contribution impérieuse aux intérêts supérieurs de l'humanité. Force est de constater que nos objectifs sont atteints.

Continuons donc ensemble, d'écrire les plus belles pages de notre fraternité, alors que la question des hydrocarbures est plus que jamais sous les feux de la rampe mondiale, tous ensemble, unis sous la bannière aimante de notre chère mère Afrique, et la fraternité entre les peuples du monde.

Dans ce numéro

- **Récit d'une définition ancestrale**
- **Visite du groupe Madera au Congo**
- **Guinée Equatoriale et Vénézuéla : plus que l'espagnol en partage**

Équipe Oléoduc Culturel
Caracas / Brazzaville / Dakar

Aníbal Márquez
Fondateur

*Irama Díaz
Noel Márquez
Gabriel Mbaedzou*

Carmen Fifamè Toudonou
Coordonnatrice Générale

*Abraxas Iribarren
Reinaldo Mijares R.
Babacar Dieng*

Mariela Colina

Récit d'une définition ancestrale

Par Aníbal Márquez Muñoz

Il s'est avéré que leurs bateaux se sont échoués dans des terres lointaines de l'autre côté de la mer. Ils sont tombés sur un nouveau monde dans lequel les montagnes étaient



peuple. Pendant des siècles également, les terres et les côtes de l'Afrique ont été dévastées par ces chercheurs de gens et de bêtes pour le travail forcé. La nuit de plus grande tristesse fut la plus propice à l'embuscade et à l'assaut de la famille endormie. La panique qui a précédé le viol rusé, la conscription et le navire négrier qui nous tiraient du sol a terrifié le rêve de générations en générations. La peste dans le voyage océanique, l'insulte de la vente aux enchères publique, le coup de fouet déchirant et l'obligation servile, étaient la forme alors que l'exploitation de l'homme par l'homme a trouvée pour nous accabler.

Cependant ... notre esprit et notre muscle ont résisté. Depuis lors, notre sueur paye et arrose ces terres du Nouveau Monde qui, maintenant avec plus de force que jamais, s'évertue à finir d'ouvrir ses pétales de fraternité, de solidarité et de justice, sous les yeux du reste de l'humanité.

Ainsi... aujourd'hui, notre histoire, l'engagement envers les rêves et les espoirs de nos ancêtres, nos bras et notre sang révolutionnaire, notre cadence, notre rythme et notre patrimoine humain sont toujours au service des luttes actuelles de notre - mille fois cher ! - et nouvellement libéré, Vene-

faites de fer, d'or et d'argent. Les gens vivaient dans une communauté harmonieuse qu'ils avaient construite au cours des siècles à leur image, à leur ressemblance et à leurs besoins. Les habitants du monde que nous connaissons aujourd'hui comme Amérique, étaient des laborieux agriculteurs, des sages avancés, des astronomes, des artistes et des adorateurs de tout ce qui est naturel, qui aimaient le soleil, les étoiles, les rivières et les planètes. Ainsi fut-il, même quand des hommes étrangers qui sont descendus des bateaux de l'autre côté de la mer, ont débarqué avec eux la poudre noire qui a plusieurs fois brûlé la chair des peuples. Ils sont descendus répétant derrière eux, une langue et une culture étranges. Ils ont fait descendre leurs faux dieux en forme d'hommes et restés cloués sur les croix. Les envahisseurs sont arrivés en Amérique : Espagnols, Portugais, Allemands ... et toute cette cohorte de mercenaires et d'aventuriers européens que nous connaissions déjà avec douleur en Afrique. Notre mère Afrique.

Et... quand l'avarice et le fouet, l'ambition des terres, des serviteurs et des titres avaient brisé les muscles, ils n'avaient pas brisé l'âme de ces premiers peuples américains, notre



zuela : sa ceinture noircie au son du tamtam et le pan, pan, pan, sur la mine.

Présence du Groupe Madera au Congo

Par Groupe Madera



Fin 2025, le Groupe Folklorique et Expérimental Madera, originaire du Venezuela, a réalisé son rêve de longue date : se rendre en Afrique, le continent mère.

Le désir profond de cette organisation socioculturelle emblématique – fondée il y a plus de 45 ans, reconnue comme Patrimoine Culturel de la République bolivarienne du Venezuela et vouée à la promotion d'activités artistiques et sociales ancrées dans les traditions afro-vénézuéliennes et afro-caribéennes, ainsi qu'à la recherche et à la diffusion de la culture africaine ancestrale – a été exaucé par une invitation de Lydie Pongault, Ministre des Industries Culturelles, du Tourisme, des Arts et des Loisirs de la République du Congo, à participer au Festival Panafricain de Musique (FESPAM 2025), créé et organisé depuis vingt-six ans à Brazzaville, sous l'égide de l'Union Africaine.

L'invitation adressée au Grupo Madera – dont le parcours l'a mené

à effectuer plus de 50 tournées internationales en Amérique latine, dans les Caraïbes et en Europe – a également reçu un soutien opportun au Venezuela de la part du Ministère du Pouvoir Populaire pour la Culture et du Vice-Ministère pour l'Afrique du Ministère du Pouvoir Populaire pour les Affaires étrangères de la République bolivarienne du Venezuela, inspirés par le principe de la diplomatie de paix.

Noel Márquez, Président de la Fondation Grupo Madera / Député de l'Assemblée nationale, et les musiciens Juan José Conde et Naifer Hernández, figures culturelles expérimentées, soulignent que la participation de la délégation culturelle vénézuélienne à Brazzaville au FESPAM 2025 « ...en plus de favoriser d'importants échanges dans la production, la recherche et la diffusion de la musique et de la culture d'origine africaine, a réaffirmé et mis en lumière les racines ancestrales du Venezuela, ainsi que la présence



de l'Afrique – et en particulier du Congo – dans la construction de notre identité nationale.»

Compte tenu du programme de travail exigeant, la participation du Groupe Madera à FESPAM 2025 a permis la mise en œuvre d'initiatives inédites en matière de production de contenu culturel. Celles-ci sont nées de l'interaction entre des acteurs musicaux de divers pays du continent africain et des artistes d'Amérique latine et des Caraïbes qui, s'inspirant de l'héritage historique et culturel de l'Afrique, inscrivent leur travail quotidien dans une sphère géoculturelle qu'ils considèrent également comme la Sixième Région africaine.

La délégation musicale vénézuélienne de renom à Brazzaville a développé un vaste programme d'échanges culturels à travers des répétitions et des ensembles musicaux, des forums, des émissions de radio, des interviews et des visites d'institutions actives dans la capitale congolaise. Parmi les initiatives les plus significatives figure celle, menée conjointement avec l'ambassadrice du Venezuela au Congo, Laura Suarez, et les groupes musicaux congolais Tam-tam Sans Frontières et Rumba Congoleza (KONGOSALSA), qui a abouti à la création d'un « Ensemble binational Congo-Venezuela », réunissant près de trente artistes congolais et vénézuéliens. Cet ensemble a triomphé lors du programme musical d'ouverture de la FESPAM 2025, qui s'est tenu au Palais du Congrès de la République du Congo, ainsi que lors de concerts organisés dans les municipalités de Mayanga et de Kintélé, dans la capitale congolaise.

Il convient de noter qu'avec les groupes musicaux congolais TAM-TAM Sans Frontières et Rumba Congoleza (KONGOSALSA), deux chansons originales ont également été enregistrées en studio professionnel et jouées simultanément en première au Congo, au Venezuela et à Cuba. La délégation du Groupe Madera au Congo a également mené d'importants entretiens avec des personnalités du monde culturel et de l'industrie pétrolière résidant à Brazzaville. Parmi ces entretiens, on peut citer un échange de vues avec la ministre de la Culture de la République du Congo, Lidie Pongault ; un échange de vues avec le commissaire général de la FESAM, Hugues Ondaïe ; et un entretien important avec le

Secrétaire Général de l'Organisation des Producteurs de Pétrole Africains (APPO) et un entretien avec le cinéaste congolais Sébastien Kamba, premier réalisateur audiovisuel de la République du Congo et fondateur du Festival panafricain du cinéma et de la télévision.

Lors d'une visite à l'orphelinat « Village d'enfants Cardinal Emile Biayenda », un important échange culturel a eu lieu. Dans ce cadre, des instruments de percussion afro-vénézuéliens, appelés « PetroTambores », ont été offerts à l'institution humanitaire, et le groupe a partagé son savoir-faire avec le nonce apostolique au Congo et les membres de la communauté socioculturelle.

Enfin, point d'orgue de leur participation historique au FESPAM 2025, le Groupe Folklorique et Expérimental Madera a fait don des instruments de musique utilisés lors de sa tournée à la « Collection Permanente du Festival Panafricain de Musique », témoignant ainsi de l'héritage culturel congolais présent dans la culture afro-vénézuélienne. Des instruments ont également été offerts à des organisations culturelles congolaises.

En résumé, cet échange culturel fructueux entre la République bolivarienne du Venezuela et le continent africain s'est appuyé sur l'expérience acquise en République du Congo. Les résultats positifs de cet échange permettent le développement et l'expansion de programmes d'action culturelle conjoints déjà en cours. À cette fin, nous proposons d'activer le programme Drum Route et d'approfondir le programme Bicontinental Oleoduc Culturel, initiatives qui offrent des espaces idéaux pour l'échange, la création et la diffusion de contenus culturels destinés aux générations présentes et futures d'Afrique et d'Amérique. Dans cette optique, nous reconnaissons expressément l'Afrique comme source d'inspiration et de création continue de contenus spirituels et culturels, tant ancestraux que contemporains. Par conséquent, nous aspirons à établir des scénarios génératifs pour approfondir et élargir la portée de cet échange productif de connaissances et de futurs partagés grâce à un programme d'échange culturel spécifique à court et moyen terme qui continuera de favoriser la relation spirituelle et fraternelle entre l'Afrique et le Venezuela.



Guinée Equatoriale et Vénézuéla

Plus que l'espagnol en partage

Par Carmen Fifamè Toudonou

La Guinée Équatoriale et la République bolivarienne du Vénézuéla sont deux pays membres de l'AP-PO qui ont en partage la langue espagnole comme langue officielle. La Guinée Équatoriale est en effet le seul pays africain ayant l'espagnol comme langue officielle. Quant au Vénézuéla, il a cette langue officielle en commun avec tous les pays d'Amérique du sud, excepté le Brésil. Au-delà de cette similitude, une attention accordée aux potentialités touristiques et culturelles des deux pays révèle bien de traits communs.



En haut, la ville de Bata en Guinée Équatoriale, en bas, la ville de Coro au Vénézuéla

Situé dans le nord de l'Amérique du Sud, le Vénézuéla avec son long littoral caribéen, partage des frontières maritimes avec Aruba, Curaçao, Bonaire, Porto Rico, la Martinique, la Guadeloupe, la République dominicaine et Trinité-et-Tobago ; ainsi que des frontières terrestres avec la Colombie, le Brésil et la République coopérative du Guyana. Sa capitale est Caracas. La Guinée équatoriale quant à elle est un pays de l'Afrique Centrale, constitué d'une partie continentale bordée par le Cameroun, et le Gabon, et d'une partie insulaire avec les îles de Bioko et d'An-

nobon. Sa capitale est, depuis le 3 janvier 2026, Ciudad de la Paz, en remplacement de Malabo. Le premier trait de similitude entre ces deux pays concerne la colonisation espagnole, et surtout, les luttes de ces deux peuples pour s'en affranchir. Il faut dire que le territoire du Vénézuéla actuel a été historiquement occupé par des peuples autochtones tels que les Caraïbes, les Arawak et les Cumanagotos. La région fut envahie par une expédition espagnole à la fin du 15ème siècle, ce qui ouvre la voie à la colonisation du pays. Le pays se déclare indépendant le 5 juillet 1811 suite

à un grand mouvement de libération, et à ce niveau, il faut retenir un nom, celui de Simón Bolívar – El Libertador que le pays honore à travers son nom officiel, République bolivarienne du Venezuela. Bolívar a d'ailleurs également participé de manière décisive à l'indépendance de la Bolivie, de la Colombie, de l'Équateur, du Panama et du Pérou. Pour ce qui est de la Guinée Équatoriale, sa région, initialement occupée par des Pygmées puis des Fangs, a été plutôt atteinte d'abord par des explorateurs portugais au 15ème siècle. La domination espagnole arriva plus tard, au 19ème siècle suite à un traité signé entre le Portugal et l'Espagne. Après une âpre lutte d'indépendance menée de front par des leaders comme Atanasio Ndong Miyone et Bonifacio Ondó Edu, le pays obtint son indépendance de l'Espagne le 12 octobre 1968.

tionnels du peuple Bubi. L'ancienne capitale, Malabo, située sur l'île de Bioko est tout en contraste, avec une partie traditionnelle, et une partie en plein développement, de même que Bata, la principale ville sur la partie continentale du pays, une ville entourée de mangroves et de marais avec un magnifique front de mer. Le Venezuela possède également de nombreux atouts touristiques. Pour visiter une belle ville de type coloniale, on peut se rendre à Coro, une ville inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Le Parc national Los Médanos se situe tout proche de la cille, avec son petit désert de dunes. Aussi, Los Roques est un archipel sauvage situé à 160km au large des côtes du pays. Il est composé de plus d'une cinquantaine d'îles dont la principale est Gran Roque. Son parc national propose la plongée sous-marine et la balade aquatique le long d'une immense barrière de corail. Il renferme de nombreuses espèces de poissons



Los Roques au Venezuela

Des paysages naturels époustouffants

Le Venezuela et la Guinée Équatoriale baignent tous les deux dans les eaux marines et océaniques. Si le Venezuela est bordé par la mer des Caraïbes, la Guinée Équatoriale elle baigne, pour sa partie insulaire, dans l'Océan Atlantique. Ce trait caractéristique implique les deux pays possèdent des îles et des archipels et sont très riches en biodiversité et en paysages époustouffants. Ainsi, la Guinée Équatoriale offre un écosystème préservé. L'île d'Annobon, dont la capitale est San Antonio de Palea présente une riche culture et des traditions incroyables. À plus de 3000 mètres d'altitude, Pico Basile est le point culminant du pays. Son ascension offre de beaux panoramas. C'est en outre, un mont sacré, qui abrite à son sommet les dieux tradi-

tionnels du peuple Bubi. Ici, on peut vivre le spectacle époustoufflant de la ponte des tortues, ces mêmes animaux qui ont fait la renommée et même le nom de l'île de la Tortue au Venezuela, une contrée peuplée de nombreuses tortues et où on peut nager auprès des reptiles.

Des faunes et des flores exceptionnelles

Les territoires équato-guinéens et vénézuéliens sont riches d'une faune et d'une flore locales impressionnantes. En Guinée Équato-

riale, l'on peut découvrir ces richesses dans le Parc National de Monte Alen. Des animaux tels que les antilopes, les panthères, les léopards, les éléphants et les gorilles y sont observables. De même, au Vénézuéla, le parc national Mochima regroupe des îles et une chaîne montagneuse qui plonge dans la mer. Les fonds marins y sont splendides et l'on peut y observer des dauphins, alors que dans le parc national de Santos Luzardo, on peut observer le puma et le jaguar. L'Orenoque, fleuve vénézuélien est le 3e fleuve avec le plus haut débit après l'Amazone et le Congo. Il traverse le pays d'Ouest en Est et se déverse dans l'Océan Atlantique par le delta de l'Orenoque, 2e plus grand delta au monde. Dans ce delta, on observe des singes hurleurs, des perroquets et des dauphins d'eau douce. Des peuples autochtones, les indiens Waraos ou peuple des pirogues y vivent aussi, dans des villages lacustres construits sur pilotis, tout comme les Pygmées vivent dans la forêt équato-guinéenne.

l'arepa, un pain rond et plat préparé à base de farine de maïs. L'hallaca est quant à lui une combinaison d'un ragoût de plusieurs viandes avec les olives, les câpres avec une pâte de maïs, enveloppé dans des feuilles de bananier alors que le tequeño est un batônnnet de fromage blanc enveloppé d'une pâte de farine de blé frit ou cuit au four. Un plat typiquement équato-guinéen est la salsa de cacahuète – sauce d'arachide avec viande ou poulet, préparée avec des arachides pilées ou la pâte d'arachide. On trouve également la patate douce, un tubercule qui peut être bouilli, rôti ou coupé en morceaux et servi en sauce. Nombre de plats sont accompagnés de manioc dans tous ses états, bouilli, en bâton, en pâte, en farine et en feuilles en sauce, le manioc qui est également la base de l'alimentation des Indiens Ye'Kuanas de la rivière Caura au Vénézuéla.



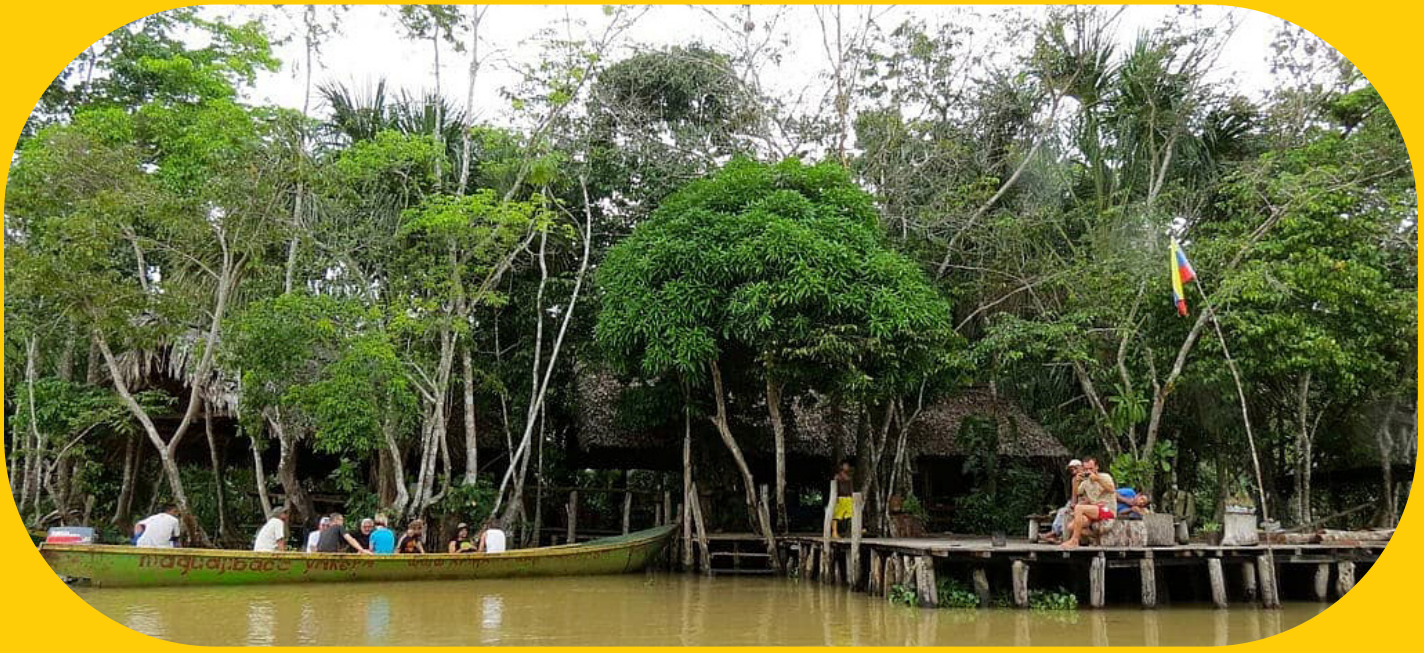
L'île d'Annobón en Guinée Équatoriale

Une gastronomie d'exception autour des produits de la mer et de l'eau

Pays de terre et d'eau, la Guinée Équatoriale et le Vénézuéla possèdent des spécialités culinaires très diversifiées. Le pabellón criollo est le plat emblématique du Vénézuéla. Il est composé de riz blanc, de viande effilochée ou carne mechada, d'une sauce épicée et de caraotas – les haricots noirs. Il est souvent servi avec des bananes plantains frites, un accompagnement que l'on retrouve dans la cuisine équato-guinéenne, avec notamment le pescado a la brasa - poisson braisé (bar, capitaine, maquereau...) qui peut être servi justement avec du plantain, du manioc, ou du riz ainsi qu'une sauce pimentée. Autre spécialité vénézuélienne,

Rythmes et danses

Les vénézuéliens et équato-guinéens sont connus pour avoir le rythme dans la peau. En Guinée Équatoriale, les danses traditionnelles les plus populaires sont le balélé et l'ibanga dont les rythmes se jouent, accompagnés de la sanza, du xylophone, des tambours, des cithares et des guimbardes. Le Vénézuéla est aussi riche de danses traditionnelles dont le joropo, rythmé par la harpe, le violon et les maracas. Les festivités du lundi et du mardi de Carnaval sont l'occasion de découvrir d'autres danses telles que la Burriquita, le Calypso et le San Benito, danses d'héritage africain exécutées au rythme du tambour. Ces danses, ainsi que les festivités de la Saint-Jean – saint afro-américain issu du syncrétisme avec la religion yo-



Delta de l'Orénoque au Venezuela

ruba – célébrées en juin, constituent l'une des célébrations les plus emblématiques de la culture afro-vénézuélienne, liée à l'héritage culturel et ancestral des luttes anticoloniales. Au total, de la forêt à la mer et à l'océan, et par-delà les continents voisins, le Venezuela et la Guinée Équatoriale sont unis par une langue commune, des paysages et traditions authentiques ainsi que par le passé de l'esclavage, de nombreuses populations de la Guinée Équatoriale ayant été longtemps exploitées par les colons espagnols dans le cadre de la traite négrière et le Venezuela, comme nombre de pays d'Amérique du Sud ayant accueilli des millions d'Africains réduits en esclavage pendant des siècles. Enfin, ces deux pays, outre le fait de partager un objectif commun

et une vision humaniste au sein de l'Union africaine (UA), dont le Venezuela est membre observateur, figurent également parmi les douze membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), le Venezuela depuis sa création en 1960 et la Guinée équatoriale depuis 2017. Ils font aussi partie de l'Organisation des producteurs africains de pétrole (APPO), une organisation stratégique dont le Venezuela est le seul membre non africain depuis 2021. Tous ces exemples de présence et de participation communes témoignent concrètement des liens historiques, ancestraux, spirituels et géographiques profonds, de la richesse culturelle, de l'amitié et de l'avenir partagé qui unissent la Guinée équatoriale et le Venezuela, deux nations sœurs.

Pico Basile en Guinée Équatoriale



OLEODUCTO CULTURAL

Año 0 // No. 00001 // Jul 2025

SUPLEMENTO DE LA REVISTA APPO - COPRODUCIDA CON VENEZUELA



Editorial

En julio de 2025, hace un año, lanzamos el primer número del Oleoducto Cultural entre la APPO y Venezuela, como un verdadero puente, fraguado en voluntades ancestrales, marchas precursoras, telúricos amores y, tendido entre un Continente y un país que enarbolan la misma bandera, la misma antorcha, las mismas luchas, compartiendo este petróleo profundo que también reclamamos como vehículo para nuestras culturas hermanas.

Un año después, al publicar un nuevo número de nuestro Suplemento Oleoducto Cultural, reflexionamos sobre lo mucho que hemos avanzado. Queríamos que esta publicación fuera trilingüe: español, francés e inglés. Y así es. Habíamos soñado con que abordara temas culturales de interés para nuestros pueblos y nuestro Continente hermano, la habíamos imaginado como un verdadero vínculo cultural, un auténtico oleoducto de fluidos y productos culturales variados, que ofrece información que toca la esencia misma de nuestra africanidad y, su imperecedera contribución a los intereses superiores de la Humanidad. Es evidente que hemos logrado nuestros objetivos.

Sigamos, pues, juntos, escribiendo las páginas más bellas de nuestra fraternidad, en un momento en que el tema de los hidrocarburos está más que nunca en el centro de la atención mundial, todos juntos, unidos bajo el estandarte de nuestra querida madre África y, la fraternidad entre los pueblos del mundo.

En este número

- **Recuento de una Definición Ancestral**
- **Visita del grupo Madera al Congo**
- **Guinea Ecuatorial y Venezuela: más español compartido**

Equipo Oleoducto Cultural
Caracas / Brazzaville / Dakar

Aníbal Márquez
Fundador

*Irama Díaz
Noel Márquez
Gabriel Mbaedzou*

Carmen Fifamè Toudonou
Coordinadora General

*Abraxas Iribarren
Reinaldo Mijares R.
Babacar Dieng*

Mariela Colina

Recuento de una Definición Ancestral

Por Aníbal Márquez Muñoz

Resultó entonces que sus embarcaciones encallaron en tierras lejanas al otro lado del mar. Tropezaron con un mundo nuevo en el que las montañas eran de hierro, de oro y de plata. Vivían las gentes una armoniosa comunidad que durante los siglos habían construido a su imagen, semejanza y necesidades. Los habitantes del



esos buscadores de gentes y de bestias para el trabajo esclavo. La noche de mayor penumbra resultaba la más propicia para la emboscada y el asalto sobre la familia adormitada. El pánico ante la violación artera, la recluta y el barco negrero que nos arrancaba del suelo, aterrizó el sueño de generaciones y generaciones. La peste en el recorrido oceánico, la afrenta de la pública subasta, el látigo lacerante y la obligación servil, fue la forma que, entonces, tuvo para nosotros la explotación del hombre por el hombre.

Sin embargo... nuestro espíritu y nuestro músculo resistió. Desde entonces, nuestro sudor abona y riega estas tierras del Nuevo Mundo que ahora, con más fuerzas que siempre, pugna por terminar de abrir sus pétalos de hermandad, solidaridad y justicia, ante los ojos del resto de la Humanidad.

Así... hoy, nuestra historia, el compromiso con los sueños y esperanzas de nuestros antepasados; nuestros brazos y nuestra sangre revolucionaria, nuestra cadencia, nuestro ritmo y nuestro patrimonio humano, se encuentran todavía al servicio de las luchas presentes de nuestra ¡Mil veces querida! y recién liberada Venezuela. Su cintura

mundo que hoy conocemos como América, eran laboriosos agricultores, avanzados sabios, astrónomos, artistas, y adoradores de todo lo natural, Entonces, amaban al Sol, las estrellas, ríos, y planetas. Así fue, hasta cuando hombres extranjeros que bajaron de los barcos en el otro lado del mar, desembarcaron con ellos la pólvora negra que tantas veces ha quemado la carne de los pueblos. Bajaron parapetando detrás de ella, una extraña lengua y una extraña cultura. Bajaron sus falsos dioses con forma de hombres y clavados en cruces. Llegaron a América los invasores; españoles, portugueses, alemanes..., y toda aquella suerte de mercenarios y aventureros europeos que ya nosotros, con dolor, conocíamos en África. Nuestra Madre África.

Y... cuando la avaricia y el látigo, la ambición de tierras, de servidores y de títulos, hubo quebrantado los músculos, ¡que no el alma!, de aquellas primeras gentes americanas, fueron entonces por nosotros. También durante siglos, las tierras y costas de África fueron arrasadas por

pieta, al son de la Curbata, y el taqui, taqui, taqui, sobre la mina.



Presencia del Grupo Madera en el Congo

Por Grupo Madera



A finales de 2025, el Grupo Folclórico y Experimental Madera, de Venezuela, vio cumplida su histórica y, largo tiempo acariciada, aspiración de viajar al África, el Continente Madre.

El arraigado deseo de la emblemática Organización Sociocultural -con más de 45 años de fundada, reconocida como Patrimonio Cultural de la República Bolivariana de Venezuela y, dedicada a promover actividades artísticas y sociales de raíz afrovenezolana y afrocaribeña, junto a la investigación y divulgación de la cultura ancestral africana, encontró respuesta en la invitación que la Ministra de Industrias Culturales, Turismo, Arte y Ocio de la República del Congo, Lydie Pongault, le hiciera para participar en el Festival Panafricano de Música (FESPAM 2025), creado y realizado desde hace veintiséis años, en Brazzaville y, ejecutado bajo el auspicio de la Union Africana.

La invitación al Grupo Madera -cuya trayectoria le ha llevado a más de 50 Giras internacionales por América Latina, el Caribe y Europa- también consiguió oportunos apoyos en Venezuela, por

parte del Ministerio del Poder Popular para la Cultura y, el Vice-ministerio para África del Ministerio del Poder Popular para Relaciones Exteriores de la República Bolivariana de Venezuela, inspirados en el principio de la Diplomacia de Paz.

Los experimentados líderes culturales, Noel Márquez -Présidente de la Fundación Grupo Madera / Diputado de la Asamblea Nacional- y los músicos Juan José Conde y Naifer Hernández, señalan que, la participación de la delegación cultural venezolana en Brazzaville, en el FESPAM 2025 "...junto a desplegar importantes intercambios de Producción, Investigación y Difusión de Música y Cultura de raíz africana, reivindicó y, puso de relieve las raíces ancestrales de Venezuela, así como la presencia del África -y muy particularmente del Congo- en la conformación de nuestra identidad nacional".

En cuanto a la exigente Agenda de trabajo desplegada, la participación del Grupo Madera en FESPAM 2025, permitió implementar inéditas iniciativas de producción de contenidos culturales, a



partir de la interacción entre actores musicales de diversos países del Continente africano y, artistas de nuestra América latina y caribeña que, encarnando el legado histórico y herencia cultural de la Madre África, inscribimos nuestro accionar cotidiano en un ámbito Geo-cultural que, también asumimos como la Sexta Región Africana.

La calificada Delegación musical de Venezuela en Brazzaville, desarrolló un amplio programa de intercambios culturales a través de Ensayos y Ensamblés musicales, foros, programas radiofónicos, entrevistas y visitas a instituciones que hacen vida en la capital congoleña.

Entre las iniciativas de mayor relevancia, destaca la que -impulsada conjuntamente con la Embajadora de Venezuela en el Congo, Laura Suarez y, las agrupaciones musicales congoleñas, Tam-tam Sans Frontieres y, Rumba Congoleña (Kongosalsa)- devino en la conformación de un "Ensamble Binacional Congo Ven", con cerca de treinta artistas del Congo y Venezuela, el cual triunfó en el Programa Musical de inauguración del FESPAM 2025, realizado en el Palacio del Congreso de la República del Congo, así como en las presentaciones musicales organizadas en las localidades Municipales de Mayanga y Kintelé, de la capital congoleña.

Es de resaltar que, con las agrupaciones Musicales congoleñas, Tam-tam Sans Frontieres y, Rumba Congoleña (Kongo Salsa), se logró también la grabación en estudio Profesional, de dos inéditos Temas musicales que fueron posteriormente estrenados, de manera simultánea, en Congo, Venezuela y Cuba.

La delegación del Grupo Madera en el Congo, desarrolló también importantes Entrevistas con destacadas personalidades de la cultura y la actividad petrolera, que hacen vida en Brazzaville, entre las que destacan, la Ministra de la Cultura de la República del Congo, Lidie Pongault, el Intercambio de opiniones con el Comisario General del FESAM, Huges Ondaie, la importante entrevista con el Secretario General de la Organización Africana de Productores de Petróleo, APPO y, la entrevista con el Cineasta congolés, Sebastien Kamba, Primer realizador audiovisual de la República del Congo y, fundador del Festival Panafricano de Cine y Televisión.

Durante visita realizada al "Orfelinato Aldea de Niños Cardenal Emiliie Biayenda" se realizó un importante intercambio cultural, en cuyo contexto, se donó a dicha institución humanitaria, instrumentos de percusión afro venezolana "PetroTambores", y se compartió con el Nuncio Apostólico del Congo y actores sociales y culturales de dicha comunidad.

Finalmente, como colofón de la histórica participación en el FESPAM 2025, el Grupo Folclórico y Experimental Madera efectuó la donación formal a la "Colección permanente del Festival Panafricano de Musica", de los instrumentos musicales utilizados en la gira, como gesto testimonial de la herencia cultural de raíz congoleña presente en la cultura afro venezolana. Igualmente se realizó la donación de instrumentos a organizaciones culturales congoleñas.

En definitiva, se trató de un productivo intercambio cultural entre las República Bolivariana de Venezuela y el Continente Africano, a partir de la experiencia obtenida en la República del Congo, y cuyos positivos resultados permiten desarrollar y profundizar Programas de acción cultural permanentes y en gestión conjunta. A tal efecto, se propone la activación del programa La Ruta Del Tambor y, la profundización de Programa Bicontinental Oleoducto Cultural, iniciativas que conforman espacios idóneos para el intercambio, creación y difusión de los contenidos culturales, para el disfrute de las generaciones presentes y futuras de la Madre África y Nuestra America. Para los aspirados efectos

Señalamos de manera expresa, el reconocimiento a nuestra Mama África como fuente de inspiración y creación permanente de contenidos espirituales, culturales ancestrales y contemporáneos. Aspiramos por ello a concretar escenarios generadores para profundizar e incrementar los alcances, de este productivo intercambio de saberes y futuros compartidos, mediante una programación específica de intercambio cultural, de corto y mediano plazo que continúe dotando de nuevos éxitos la relación de espiritualidad y hermandad entre África y Venezuela.



Guinea Ecuatorial y Venezuela

Más que solo el español en común

Por Carmen Fifamè Toudonou

Guinea Ecuatorial y la República Bolivariana de Venezuela son dos países miembros de la APPO que comparten el español como idioma oficial. De hecho, Guinea Ecuatorial es el único país africano con el español como idioma oficial. En cuanto a Venezuela, comparte este idioma oficial con todos los países suramericanos, excepto Brasil. Más allá de esta similitud, un análisis más detallado del potencial turístico y cultural de ambos países revela muchas similitudes.



Arriba, la ciudad de Bata en Guinea Ecuatorial, abajo, la ciudad de Coro en Venezuela

Ubicada en el norte de América del Sur, Venezuela, con una extensa costa hacia el mar Caribe, comparte fronteras con marítimas con Aruba, Curazao, Bonaire, Puerto Rico, Martinica y Guadalupe, República Dominicana, Trinidad y Tobago; así como también comparte frontera terrestre con Colombia, Brasil y República Cooperativa de Guyana. Su capital es Caracas. Guinea Ecuatorial, por otro lado, es un país de África Central, compuesto por una parte continental que limita con Camerún y Gabón, y una parte insular que incluye

las islas de Bioko y Annobón. Su capital es Ciudad de la Paz, desde el 3 de enero de 2026, en sustitución de Malabo. Los tiempos históricos hermana ambos países. El primer punto de similitud entre estos dos países radica en la colonización española y, sobre todo, en las luchas de estos dos pueblos por la independencia. Cabe mencionar que el territorio de la actual Venezuela estuvo históricamente habitado por pueblos aborígenes como los Caribes, los Arawak y los Cumanagotos. La región fue invadida por una expedición española a finales

del siglo XV, lo que allanó el camino para la colonización del país. Venezuela declaró su independencia el 5 de julio de 1811, tras un importante movimiento de liberación, y en este contexto, destaca un nombre: Simón Bolívar, El Libertador, a quien el país honra con su nombre oficial, la República Bolivariana de Venezuela. Bolívar también desempeñó un papel decisivo en la independencia de Bolivia, Colombia, Ecuador, Panamá y Perú. En cuanto a Guinea Ecuatorial, su región, inicialmente habitada por pigmeos y luego por el pueblo Fang, fue invadida por primera vez por exploradores portugueses en el siglo XV. La dominación española llegó más tarde, en el siglo XIX, tras la firma de un tratado entre Portugal y España. Tras una feroz lucha por la independencia liderada por figuras como Atanasio Ndong

ra e increíbles tradiciones. Con más de 3.000 metros sobre el nivel del mar, el Pico Basile es el punto más alto del país. Ascender a él ofrece hermosas vistas panorámicas. Es también una montaña sagrada, hogar de los dioses tradicionales del pueblo Bubi. Malabo, la antigua capital, ubicada en la isla de Bioko, está llena de contrastes, con una zona tradicional y otra en rápido desarrollo, al igual que Bata, la principal ciudad del continente, rodeada de manglares y marismas con un magnífico paseo marítimo. Venezuela también cuenta con numerosos atractivos turísticos. Para visitar una hermosa ciudad de estilo colonial, se puede ir a Coro, declarada Patrimonio de la Humanidad por la UNESCO. El Parque Nacional Los Médanos se encuentra muy cerca de la ciudad, con su pequeño desier-



Los Roques en Venezuela

Miyone y Bonifacio Ondó Edu, el país obtuvo su independencia de España el 12 de octubre de 1968.

Paisajes naturales impresionantes

Venezuela y Guinea Ecuatorial comparten costa con mares y océanos. Mientras que Venezuela colinda con el mar Caribe, la parte insular de Guinea Ecuatorial se encuentra en el océano Atlántico. Esta característica implica que ambos países poseen islas y archipiélagos, y son muy ricos en biodiversidad y paisajes espectaculares. Guinea Ecuatorial, por ejemplo, ofrece un ecosistema preservado. La isla de Annobón, cuya capital es San Antonio de Palea, cuenta con una rica cultura

de dunas. Los Roques es un archipiélago salvaje situado a 160 km de la costa del país. Comprende más de cincuenta islas, siendo Gran Roque la principal. Catalogado como un Parque Nacional, ofrece buceo y snorkel a lo largo de un extenso arrecife de coral. Es hogar de numerosas especies de peces y aves, así como de una playa de arena blanca similar a la de Mbini, Guinea Ecuatorial. También en Guinea Ecuatorial, la pequeña ciudad de Luba, no lejos de Malabo, es un centro de la cultura bubi. Aquí se puede presenciar el impresionante espectáculo de las tortugas poniendo sus huevos, los mismos animales que han hecho famosa a la Isla Tortuga en Venezuela e incluso le han dado nombre; un lugar repleto de tortugas donde se puede nadar junto a estos reptiles.

Fauna y flora excepcionales

Los territorios de Guinea Ecuatorial y Venezuela cuentan con una impresionante flora y fauna local. En Guinea Ecuatorial, estos tesoros se pueden descubrir en el Parque Nacional Monte Alén, donde se pueden observar animales como antílopes, panteras, leopardos, elefantes y gorilas. De manera similar, en Venezuela, el Parque Nacional Mochima abarca islas y una cordillera que se adentra en el mar. El fondo marino es magnífico y se pueden avistar delfines, mientras que en el Parque Nacional Santos Luzardo se pueden observar pumas y jaguares. El río Orinoco, un río venezolano, es el tercer río más caudaloso después del Amazonas

picante y caraotas (frijoles negros). Se suele servir con plátanos fritos, una guarnición común en la cocina ecuatoguineana, especialmente con pescado a la brasa (lubina, perca del Nilo, caballa, etc.), que puede acompañarse de plátanos, yuca o arroz, junto con salsa de chile. Otra especialidad venezolana es la arepa, un pan plano y redondo hecho con harina de maíz. La hallaca es un guiso de diversas carnes con aceitunas, alcaparras y harina de maíz, envuelto en hojas de plátano, mientras que el tequeño es un palito de queso blanco envuelto en masa de harina de trigo, frito o al horno. Un plato típico de Guinea Ecuatorial es la salsa de cacahuete, una salsa de cacahuete con carne o pollo, preparada con cacahuetes molidos o pasta de cacahuete. También, la batata, tubérculo que se puede hervir, asar o cortar en trozos en salsa. Muchos



Isla Annobón en Guinea Ecuatorial

y el Congo. Atraviesa el país de oeste a este y desemboca en el océano Atlántico a través del Delta del Orinoco, el segundo delta más grande del mundo. En este delta se pueden observar monos aulladores, loros y delfines de agua dulce. Los indígenas Warao, también conocidos como el pueblo de las canoas, viven aquí en aldeas ribereñas construidas sobre pilotes, al igual que los pigmeos que habitan la selva de Guinea Ecuatorial.

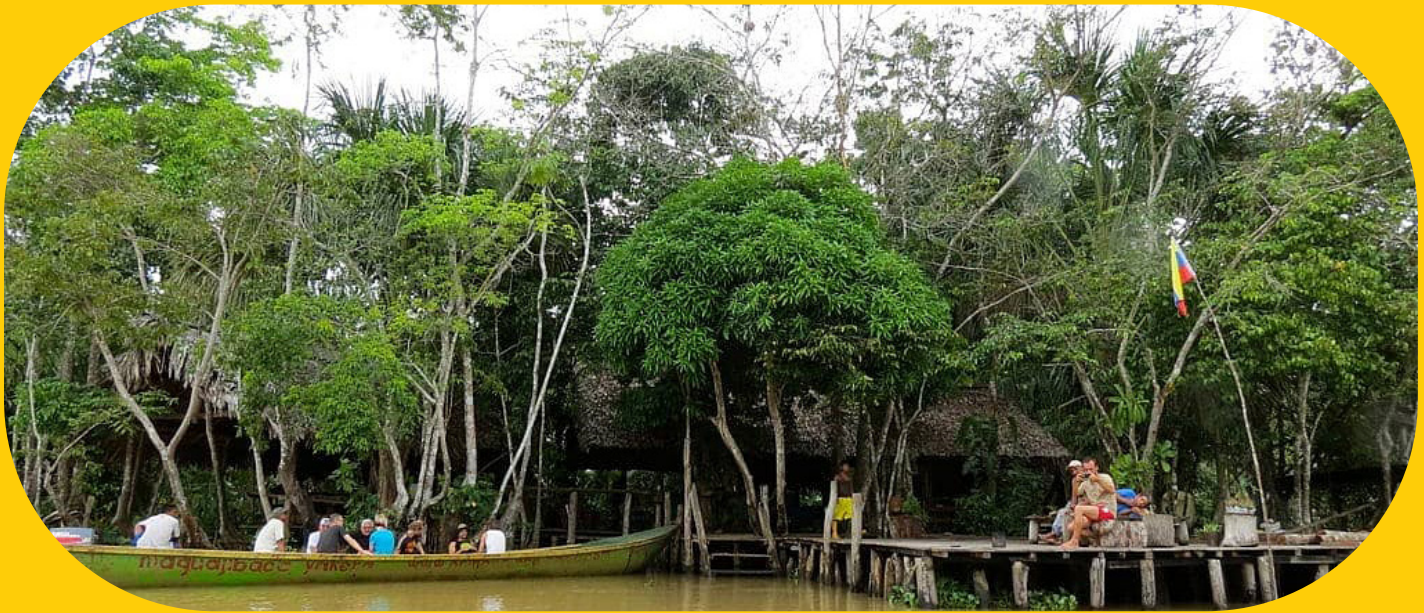
Especialidades gastronómicas basadas en mariscos y agua

Guinea Ecuatorial y Venezuela, tierras de tierra y agua, cuentan con una gran diversidad culinaria. El pabellón criollo es el plato emblemático de Venezuela. Consiste en arroz blanco, carne deshebrada, una salsa

platos se acompañan de yuca en todas sus formas: hervida, en palitos, en pasta, en harina y en hojas en salsa. La yuca también es un alimento básico para los indígenas Ye'Kuana del río Caura en Venezuela.

Ritmos y danzas

Los venezolanos y los ecuatoguineanos son conocidos por su amor por el ritmo. En Guinea Ecuatorial, las danzas tradicionales más populares son el bábele y el ibanga, cuyos ritmos se interpretan acompañados por la sanza, el xilófono, los tambores, las cítaras y las arpas de boca. Venezuela también cuenta con una rica tradición de danzas, entre las que destaca el joropo, acompañado de arpa, cuatro y maracas. Las fiestas de Lunes y Martes de Carnaval traen consigo otras danzas como la Bur-



Delta del Orinoco en Venezuela

riquita, el Calipso y el San Benito, danzas de herencia africana que se bailan al ritmo del tambor. Estas danzas, junto a las fiestas a San Juan -Santo negro resultante del sincretismo con el culto africano Yoruba- que se celebran durante el mes de junio, constituyen una de las celebraciones más emblemáticas de la cultura afrovenezolana, asociadas al legado cultural y ancestral de luchas anticoloniales. En definitiva, desde la selva hasta el mar y el océano, y a través de continentes hermanos, Venezuela y Guinea Ecuatorial están unidas por un idioma común, paisajes y tradiciones auténticas, así como por su historia compartida contra la esclavitud. Muchas poblaciones de Guinea Ecuatorial fueron explotadas durante mucho tiempo por los colonizadores españoles en el comercio de esclavizados, y Venezuela, al igual que muchos países suramericanos, recibió durante

siglos, millones africanos esclavizados. Finalmente, estos dos países, junto a compartir voluntades y visión humanista en la Unión Africana -UA, de la cual Venezuela es Miembro Observador, se encuentran también entre los 12 miembros de la Organización de Países Exportadores de Petróleo (OPEP), Venezuela desde su creación en 1960 y Guinea Ecuatorial desde 2017. Igualmente, forman parte de la Organización Africana de Productores de Petróleo- APPO, estratégica organización de la que Venezuela es único País Miembro No africano, desde el año 2021. Todos estos escenarios de presencia y participación común, dan real y tangible testimonio de los profundos lazos históricos, ancestrales, espirituales, geográficos, bellezas culturales, amistad y futuro compartido, entre las hermanas Guinea Ecuatorial y Venezuela.

Pico Basile en Guinea Ecuatorial

